En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 11 MAI 1949 — No 26

OBSERVATOIRE

Esprit socialiste

Quand le parti C.C.F. présente comme un point de doctrine spécifiquement socialiste l'étatisation des grandes entreprises de service public, il abuse des mots ou de l'ignorance. L'Etat peut fort bien posséder de telles entreprises sans verser pour cela dans le socialisme. De fait, plusieurs sont déjà chez nous sa propriété: les chemins de fer nationaux, par exemple, la banque du Canada, les centrales électriques en certaines provinces, et personne jusqu'ici n'a qualifié de socialistes les gouvernements libéraux et conservateurs qui en ont fait des entreprises d'Etat.

Le pape vient de rappeler que cette confusion a déjà été dénoncée par son prédécesseur. Nous lisons, en effet, dans l'encyclique "Quadragesimo Anno" de Pie XI: "Il y a certaines catégories de bien pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut, sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains des personnes privées. "Des demandes et des réclamations de cette sorte sont justes et n'ont rien qui s'écarte de la vérité chrétienne; encore bien moins peut-on dire qu'elles appartiennent en propre au socialisme. Ceux qui ne veulent pas autre chose, n'ont aucune raison de s'inscrire parmi les socialistes."

Nos socialistes vont beaucoup plus loin. A les entendre, il faudrait étatiser à peu près tous les moyens de production, même ceux qui peuvent être avantageusement laissés entre les mains des particuliers. Un de leurs députés a même mentionné à la Chambre des Communes l'étatisation des terres.

Ce qu'il y a de plus dangereux dans leur doctrine, c'est cette tendance à vouloir tout soumettre à l'administration immédiate de l'Etat, à faire de celui-ci un pourvoyeur universel, à lui confier des fonctions dont les patriculiers ou les associations peuvent s'ac-

(suite à la page 8)



Les élections

Les élections s'en viennent;
Ca va chaufer en bonguienne!
Il va se faire un branle-bas
A travers tout le Canada.
* * *
Le premier ministre St-Laurent
A dissous son Parlement.
Il vient de quitter Ottawa,
Pour aller voir l'électorat.
* * *
Il veut savoir si l'électeur
Est encore de bonne humeur.
Et pour ça, la bonne façon
C'est de tenir des éllections.
* * *
Ce sera vraiment comique
De voir les partis politiques
Faire la courbette aux électeurs,
Afin de gagner leurs faveurs.
* * *
On voit déjà les libéraux,
Les C.C.F., les Crédits Sociaux,
Et même les vieux conservateurs
Se démener comme des goffeurs.
* * *
Et d'ici jusqu'au grand jour,
On entendra de beaux discours.
Les candidats avec largesse
Vont nous combler de promesses.
* * *
D'ici la fin du mois prochain,
Les électeurs sont souverains.
On les vante, on les salue,
On les porte jusqu'au nues.
* * *
On nous jure, rien de plus beau!
D'abolir tous les impôts.
On nous promet ponts et chemins,
Et une crèche pleine de foin.
* * *
Tout le monde serait content
Si cela durait tout le temps.
Hélas! la vie d'un électeur
Ne dure pas plus qu'une fleur.
* * *
u lendemain des élections,
e sera une autre chanson.
t vous verrez les électeurs
rendre leur trou comme le goffeur.

Le GOFFEUR.

Photo prise en face de l'église St-Joachim d'Edmonton, lors de la réunion de la radio, le 4 mai dernier. On remarque sur la première rangée, de gauche à droite: le R.P. L. Nadeau, o.m.i., de Falher, M. l'abbé J. Lapointe, de Beaumont, le R.P. G. Labonté, o.m.i., de Saint-Albert, M. P.-A. Sicotte, de Falher, M. le Docteur L.-P. Mousseau, président général de l'A.C.F.A., S. E. Mgr M. Baudoux, évêque de Saint-Paul, S. E. Mgr H. Routhier, o.m.i., coadjuteur de Grouard, M. le Docteur L.-O. Beauchemin, de Calgary, président de Radio-Edmonton, le R.P. P.-E. Breton, o.m.i., rédacteur de la Survivance et secrétair ede la radio, Me P.-E. Poirier, C.R., avocat de Radio-Edmonton.

Rapport du secrétaire de Radio-Edmonton Limitée

Ce rapport fut lu par le R. P. Breton, o.m.i. lors de la réunion du 4 mai dernier à Edmonton.

Il y a dix ans, dans cette même salle, les délégués qui assistaient au congrès général de l'A.C.F.A. adoptait une résolution priant les autorités de Radio-Canada d'accorder une plus large part d'émissions françaises dans ses programmes. Aujourd'hui, à dix ans de distance, nous sommes à la veille d'assister à la réalisation d'un rêve cher au coeur de tous nos compatriotes: l'ouverture du poste français CHFA de Radio Edmonton Limitée. Quel chemin parcouru! Quelle tâche gigantesque a été accomplie! Avant d'entrer dans les détails qui regardent le projet proprement dit de Radio-Edmonton, je voudrais jeter un rapide coup d'oeil sur le passé et rappeler brièvement les grandes lignes de la question radiophonique française en Alberta.

Depuis 1933, date de fondation de la Commission canadienne de la radio (qui fut remplacée en 1936 par la Société Radio-Canada), les associations nationales de l'Ouest n'ont pas cessé un seul instant de s'intéresser activement à la radio française.

Je veux rendre ici hommage à l'A.-C.F.A. qui a été en notre province l'âme du mouvement et s'est consacrée à cette oeuvre depuis 16 ans. Je tiens d'autant plus à le faire que, trop souvent, on méconnaît le rôle prépondérant que l'A.C.F.A. joue au sein de notre groupe.

Le 22 avril 1937, la Société Radio-Canada était saisie d'une première demande de permis pour l'établissement d'un poste français en Alberta. Cette demande fut remise à plus tard par M. Walter Rush, contrôleur de la radio, sous prétexte qu'il n'y avait aucune longueur d'ondes disponible.

En 1939, dès l'ouverture par Radio-Canada de son poste de Watrous (CBK), les associations nationales interviennent de nouveau.

Malheureusement, Watrous ne diffusait que quelques minutes de français chaque jour. Dans une lettre en date du 12 janvier 1940, on nous laissait entendre que des difficultés techniques et financières empêchaient de rendre justice aux Canadiens de langue française.

Les associations nationales continuèrent leurs demandes pressantes et lancèrent leur campagne de propagande en faveur du français à la radio.

Je tiens ici à rappeler l'oeuvre admirable de Son Exc. Mgr M. Baudoux, qui dans le temps, simple curé de Prud'homme, fut l'âme de la résistance.

En dépit de toutes les déclarations reconnaissant les droits du bilinguisme à la radio, en dépit aussi de toutes les promesses réitérées de nous rendre justice, nous n'avions pu obtenir, après dix ans de luttes incessantes, qu'à peine une heure de français par jour à Watrous.

Devant nos instances, on finit par nous avouer qu'il était impossible de nous octroyer une plus large part de français et l'on nous conseilla "officieusement"" de nous construire nous-mêmes nos propres postes, si nous tenions tant à des programmes français. Sans renoncer à nos revendications légitimes auprès de Radio-Etat, nous nous mettions donc résolument à l'oeuvre. C'était en 1941. Les Canadiens français des trois provinces se réunissaient pour étudier le projet de postes radiophoniques privés.

La question de la radio française dans l'Ouest fut étudié sous toutes ses faces. Nous reçumes même le concours de techniciens de Radio-Canada. Il fallut trois ans pour amener le projet à pied d'oeuvre.

En mars 1944, les Canadiens français des trois provinces se présentaient donc devant le bureau des gouverneurs de Radio-Canada, à Ottawa. Ils y faisaient la demande de permis pour l'établissement de postes privés dans chacune de nos trois provinces.

Deux ans plus tard ,en 1946, après avoir subi bien des vicissitudes, le poste Radio-Saint-Boniface naissait. Le français obtenait définitivement droit de cité sur les ondes dans l'ouest.

Radio-Canada avait remis à plus tard l'octroi des autres permis de postes français. Nous attendîmes patiemment que Saint-Boniface eût fait ses preuves. L'expérience fut concluante. A tout point de vue, financier, culturel et autre, le poste remportait un succès éclatant.

En juin 1947, une délégation des Canadiens français des trois provinces se présentaient devant le bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, afin d'obtenir les permis de postes pour la Saskatchewan et l'Alberta.

A la mi-septembre, une nouvelle réunion des gouverneurs se tenait à Calgary. On en connaît les détails. Nous n'y insisterons pas. Durant six mois, de septembre à mars, l'A.C.F.A. et la Survivance menèrent une campagne vigoureuse, pour combattre le fanatisme d'un groupe de politiciens et de sectes protestantes. On frappa à toutes les portes: individus, hommes publics, sociétés, groupements de toutes sortes. Il faut avoir été mêlé de près à cette lutte pour comprendre la somme de travail qui a été accomplie à cette occasion: lettres, pétitions, télégrammes, articles de journaux, démarches, entrevues, etc., rien ne fut épargné.

La victoire, nous l'avons remportée de haute lutte. En mars 1948, le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada recommandait l'octroi du permis pour notre poste français en Alberta; et en mai suivant, le ministère du Transport nous accordait officiellement le permis demandé.

Aussitôt après la réception de cette nouvelle officielle, le comité de Radio de l'A.C.F.A. se remit à l'oeuvre, cette fois pour entreprendre l'organisation du poste. Remarquez bien: nous étions au mois de mai dernier. Tout ce que nous avions en mains c'était un permis et une somme d'environ $35, 000.00 en chiffres ronds.

Or le projet, d'après les plans techniques de notre ingénieur prévoyait un poste de 5,000 watts, nécessitant trois antennes et le tout devant coûter (dans le temps) environ $100,000. à $125,000. dollars. Il était évident que le premier pas à faire était de trouver les fonds nécessaires. L'A.C.F.A. lança immédiatement une grande campagne en faveur de la radio. L'objectif minimum fut fixé à $75,000.00 mais on comptait atteindre au moins $90, 000.00. Je ne m'étendrai pas sur ce

(suite a la page 8)

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Rév. R. J. Merchant, Mearns, Alta.

Georges Potvin, Arvida, P.Q.

Eugène Sauvé, Montréal, P.Q.

J.-L. Gauthier, Winnipeg, Man.

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.

Situation financière de la radio

Pour nous rendre au désir des délégués présents à la réunion du 4 mai, nous publierons à partir de cette semaine les souscriptions reçues en faveur de la radio en les répartissant par diocèse.

Objectif de l'archidiocèse d'Edmonton		$25,000.00
Versé par Saint-Joachim	$360.00	
Versé par Saint-Albert	100.00	
	$460.00	
BALANCE		$24,540.00
Objectif du diocèse de Saint-Paul		$15,000.00
Versé par Saint-Paul	$1,125.00	
Versé par Lafond	25.00	
Versé par Vimy	453.00	
	$1,603.00	
BALANCE		$13,397.00
Objectif du Vicariat de Grouard		$10,000.00
Versé par Spirit River	$5.00	
BALANCE		$9,995.00
Divers		
Versé par Calgary	$455.00	
Dons de l'Est	460.70	
Versé au cours de la semaine		$2,983.70
Balance requise pour terminer le poste		$47,016.30

(Nous publierions le détail de toutes ces souscriptions la semaine prochaine.

De nombreux délégués de la province assistent à la réunion de la radio

A Terre-Neuve

Ottawa. — L'Office de la statistique fournit quelques renseignements nouveaux sur la province de Terre-Neuve.

Le recensement de 1945 a révélé qu'il y avait à Terre-Neuve et au Labrador environ 62,000 habitations abritant une moyenne de 5.1 personnes. Il y avait 68,000 familles.

Les catholiques, les anglicans et les fidèles de l'Eglise Unie représentaient 90 p. 100 de la population: catholiques, 33 p. 100, ou 106,006; anglicans, 31 p. 100; Eglise Unie, 25 p. 100. Le quatrième groupe religieux en importance est l'Armée du Salut: 22,271 membres.

Le sort des Lieux saints

Lake Success. — Au cours du débat sur l'entrée d'Israël à l'O.N.U., M. Rodolfo Munoz, délégué de l'Argentine, a proposé à la commission politique de l'Assemblée générale que le Vatican soit invité à exposer ses vues sur le régime futur de Jérusalem. Sa Sainteté Pie XII a répété le mois dernier que l'Eglise souhaite l'internationalisation des Lieux saints à Jérusa- vegarder l'accès aux Lieux saints.

De son côté, Israël a promis aux Nations unies d'accepter l'internationalisation des Lieux saints à Jérusalem et des autres endroits de la Palestine.

Le nouvel Etat juif a également fait part de son désir de collaborer au rétablissement de quelque 800,000 réfugiés arabes de la guerre en Palestine. Il a cependant allégué qu'ils devaient être réinstallés dans les Etats arabes voisins d'Israël.

Le coût de la vie n'a pas baissé

B.U.P. — Un communiqué, émis à Ottawa la semaine dernière, a été virtuellement étouffé par le flot de propagande électorale, mais il a une grande importance pour les Canadiens. Le Bureau fédéral de la statistique a révélé que l'indice du coût de la vie a encore augmenté d'un dixième de point au cours du mois de mars. Pour ce mois, l'indice s'élevait à 159.3.

Les fonctionnaires attribuent cette hausse à l'augmentation du prix des vêtements et des loyers. Au cours du mois de mars, le prix des denrées serait baissé de six dixième de point. D'après les fonctionnaires, la baisse des prix du boeuf, du lard et de la graisse aurait compensé pour la hausse des prix du boeuf, du porc, du lait, du pain et de la farine.

La hausse n'est pas considérable, mais elle fait changer la tendance à la baisse signalée pendant les deux mois précédents.

D'ici le 15 juillet on devra trouver les fonds requis pour compléter notre poste

Présence de Leurs Excellences NN. SS. Baudoux et H. Routhier, o.m.i. — Rapports. — Résolutions.

Mercredi dernier, le 4 mai, une soixantaine de délégués, venus de tous les coins de la province, se réunissaient en la salle Saint-Joachim d'Edmonton, afin de discuter la question de la radio française en Alberta. Parmi les personnes présentes on remarquait, Leurs Excellences NN. SS. M. Baudoux, évêque de Saint-Paul, H. Routhier, o.m.i., coadjuteur du Vicaire apostolique de Grouard; de Saint-Paul: MM. Marcel Chevrette, Walter Lambert, Jules Van Brabant, J.-W. Beaudry, député, R.P. G. Michaud, o.m.i.; de Beaumont: M. l'abbé J.-E. Lapointe, M. Napoléon Bérubé; de Falher: M. Paul Sicotte, R.P. L. Nadeau, o.m.i.; de Girouxville: MM. L.-P. Moquin et J. St-Arnault; de Saint-Vincent: R.P. C. Chalifoux, S.Sp., M. A. Mahé; de Breynat: R.P. Denis Dubuc, o.m.i.,; de Donnelly: M. G. Dandurand; de Tangente: M. Théo. Legault; de Végreville: M. l'abbé J.-H. Garnier; d'Edmonton: R.P. P.-E. Breton, o.m.i., rédacteur de la Survivance, secrétaire de Radio-Edmonton; de Saint-Albert: M. Léo Belhumeur; de Calgary: M. le Dr L.-O. Beauchemin, M. F.-R. Giroux; de Morinville: MM. G. St-Germain, E. Chevalier, F. Tailleur; de Sainte-Lina: M. l'abbé E.-H. Delisle; de Lafond: M. l'abbé Paul Mailloux; de Plamondon: M. Phil Plamondon; de Bonnyville: M. Brosseau; du collège Saint-Jean: R.P. V. Gaudet, o.m.i., supérieur; de Saint-Joachim: M. le Dr L.-P. Mousseau, président général de l'A.C.F.A., M. Paul-E. Poirier, avocat, M. A. Blais, Mme Ev. Levasseur, M. R. Leclair, M. J.-B. Vincent, M. J.-M. Fontaine, M. A. Déchène, avocat, R.P. Tétreault, o.m.i., M. J. Kremer, Mme J. Boulanger, Mme T.-J. Laflèche; de l'Immaculée-Conception: M. l'abbé R. Ketchen, M. J.-H. Boulanger; de Saint-François: R. P. A. Berthold, o.f.m., R.P. Philibert, o.f.m., M. E. Couture; de Saint-Antoine: M. A. Blackburn, M. J.-A. Mairé, M. Jean Quilichini, M. l'abbé J.-A. Normandeau.

Bienvenue du Dr Beauchemin

La réunion débute à 10 heures précises par la prière que préside S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., coadjuteur du Vicariat apostolique de Grouard. M. le Docteur L.-O. Beauchemin, M.D., de Calgary, président de Radio-Edmonton, souhaite alors la bienvenue à tous les assistants. Il souligne en particulier la présence de nos deux évêques de langue française de l'Alberta, auxquels il présente les hommages de tous. Après avoir félicité les délégués de l'intérêt qu'ils portent à la radio française, il invite le secrétaire à donner lecture de son rapport.

Rapport du secrétaire

On trouvera dans une autre colonne le texte de ce rapport présenté par le R.P. P.-E. Breton, o.m.i., rédacteur de la Survivance, et secrétaire bénévole de Radio-Edmonton. On y verra un bref aperçu du problème de la radio française en Alberta depuis plus de 15 ans. Le secrétaire souligne en particulier le travail admirable accompli par l'A.C.F.A. dans ce domaine; il rappelle les luttes que nous avons dû soutenir pour obtenir notre permis; enfin il met les assistants au courant des détails de l'orgnaisation au cours des derniers mois.

Rapports financiers

MM. J.-O. Pilon et Léo Ayotte préparèrent les rapports financiers qui furent soumis aux délégués. Le premier rapport, celui de M. Pilon, couvrait toute la période qui s'étend depuis le lancement du projet de radio en 1944 jusqu'à janvier 1949 alors que les directeurs de Radio-Edmonton entrèrent en fonction.

Le rapport de M. Ayotte comprend les opérations financières de "Radio-Edmonton" proprement dite. Nous avons suffisamment donné de chiffres la semaine dernière à ce sujet; nous nous dispenserons d'entrer dans tous les détails. Disons toutefois que l'on devra trouver pour compléter le projet une somme de $50,000.00 en chiffres ronds. Cela est dû au fait que les promesses ne sont pas toutes souscrites encore, que l'objectif n'est pas atteint et qu'un grand nombre des nôtres n'ont rien donné ou n'ont pas souscrit ce qu'on était en droit d'attendre d'eux.

Etude de la situation

A la suite de la présentation de ces rapports, une intéressante discussion s'engage sur le problème financier de Radio-Edmonton. Il serait trop long de rapporter dans le détail toute cette discussion.

Un fait saute aux yeux: c'est que le projet de la radio française en Alberta est reçu en général avec enthousiasme dans tous les centres. On déplore toutefois certaines exceptions. Quelques paroisses n'ont pas versé leur juste part, alors que certains centres moins importants ont fait de généreux sacrifices. La moyenne des souscriptions pour chaque paroisse varie entre $14.50 et $31.00 par famille. Une paroisse a atteint la moyenne de $56.00 par famille et une autre $42.00. Par contre deux paroisses ont une moyenne beaucoup moindre, l'une n'étant que de $7.15 par famille.

Quelles sont les causes de ces lacunes? En général tous s'accordent à dire que, si nos compatriotes le veulent, ils pourront facilement verser les montants requis. Il suffit de le vouloir et de s'organiser en conséquence.

Trois organisations diocésaines

En tenant compte des montants requis et des sommes déjà versées, il est alors décidé de confier le travail qui reste à accomplir à des organisations diocésaines. MM. Chevrette propose, secondé par M. Beauchemin que la **souscription pour obtenir l'objectif désiré soit faite par des groupes diocésains**, d'après la répartition suivante: Vicariat de Grouard: $10,000.00; diocèse de Saint-Paul: $15,000.00; archidiocèse d'Edmonton: $25,000.00.

Comités locaux

Plusieurs suggestions furent alors faites sur la façon dont on devrait procéder afin d'obtenir que chaque paroisse fasse sa part pour l'obtention de son objectif. Madame J.-P. Levasseur propose, secondée par Madame J. Boulanger, que, là où la chose est jugée convenable, l'on fasse **appel à toutes les organisations paroissiales** pour travailler en faveur de la radio. Tous les groupements paroissiaux existants seraient appelés à faire partie du comité local de la radio: Ligue d'hommes, Confréries de Dames, jeunes filles, chevaliers de Colomb, association de jeunes, caisses populaires, etc. Tous doivent faire leur part pour le succès de l'entreprise.

Comité diocésain

Il est de plus proposé par M. J.-M. Fontaine, secondé par M. L. Belhumeur, que l'on invite chaque comité local à se faire **représenter par un de ses membres dans la formation du** Comité diocèsain. Cette suggestion est laissée à la discrétion de chaque organisation diocésaine. S. E. Monseigneur Baudoux suggère **que l'on tienne au moins une réunion plénière dans chaque diocèse afin de répartir les objectifs entre les paroisses.**

Limite: 15 juillet

Comme la construction avance rapidement et qu'il faudra défrayer tout le coût du poste d'ici le mois de septembre, **il est clair qu'il faudra prélever** les montants nécessaires le plus tôt possible, sous peine de nous exposer à une suspension des travaux, ce qui voudrait dire bien d'autres difficultés, sans parler de la question de notre permis qui a été étendu de quelques mois.

En conséquence, il est proposé par M. Beauchemin, secondé **par M. Philippe Moquin, que la souscription soit terminée sans faute pour le 15 juillet.**

Les comités locaux feront rapport, au fur et à mesure, à leur comité diocésain; et les comités diocésains transmettront chaque semaine à Radio-Edmonton les montants perçus. On en fera la publication dans la Survivance et l'on pourra ainsi suivre le progrès du travail accompli.

Représentation des paroisses

Une discussion s'engage autour de la représentation des paroisses. Certains voudraient que même les petites paroisses qui n'ont pas versé $2,000. aient droit de vote. Son Exc. Mgr Baudoux fait remarquer qu'en fait ces petites paroisses ont droit de se faire entendre. Rien n'empêche que tous les centres envoient à l'assemblée générale

(suite à la page 8)

Rapport détaillé des souscriptions en faveur de la radio française

(Voir en page 6)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième lasse, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 11 MAI 1949

Le monopole de l'éducation

"Le monopole en éducation est une maladie mortelle. Les Soviets, les Nazis, les Fascistes, les dictatures totalitaires, les tyrans de tous les pays, qui veulent abolir toutes les libertés, commencent en détruisant la liberté de l'éducation. Ces forces subversives ne peuvent pas tolérer la liberté de l'éducation, car ils cherchent à édifier l'esclavage de l'Etat."

C'est en ces termes qu'un évêque américain, S. E. Mgr J. T. McNicholas, o.p., vient de dénoncer l'ingérence des gouvernements civils dans le domaine scolaire. Remarquons-le bien: cette mise en garde de l'éminent prélat ne concerne pas seulement quelques pays isolés; elle vise même son propre pays, les Etats-Unis, qui pourtant ont la réputation d'être la terre par excellence de la liberté.

Ce monopole de l'éducation, nous le subissons ici même en Canada, et plus particulièrement en Alberta, depuis surtout l'établissement des Grandes Unités. Et si nous ne voulons pas nous réveiller un beau matin, avec les mains et les pieds liés, il est grand temps que nous réagissions contre la bureaucratie qui cherche à détruire les derniers vestiges de liberté à l'école.

Ce monopole de l'éducation se fait sentir du haut en bas de l'échelle administrative. Il a commencé à s'introduire par la persécution des minorités catholiques et françaises, sous le régime de McCarthy. Il a été intensifié depuis une douzaine d'années, lorsque le régime Aberhart, contre la volonté du peuple, a entrepris la centralisation entre les mains du gouvernement, en instituant les Grandes Unités. On tentait de faire croire alors que la mesure en était une d'économie. Or le coût de l'administration scolaire a, en certains cas, doublé, sans apporter cependant aucune compensation justifiable.

On en est aujourd'hui rendu à un point où l'on voudrait nous faire croire que le Département d'Education a, seul, autorité en matière scolaire. La centralisation enlève à peu près tout contrôle et toute autorité à l'Eglise et aux parents. On ne nous laisse plus que quelques rares privilèges, en attendant sans doute de les fouler eux aussi aux pieds. L'Etat devient chaque jour l'ogre qui dévore tout, qui méprise les droits les plus sacrés. Le monopole que l'on est en train d'établir chez nous ne diffère pas du monopole que l'on trouve dans les pays totalitaires. Rien de plus contraire au droit divin et au droit naturel.

On impose un programme neutre. On déforme littéralement l'esprit et le coeur des jeunes. On voit même des professeurs enseigner ouvertement l'athéisme. Et nous laissons faire.

Plus que cela: il se trouve certains subalternes, inspecteurs ou instituteurs, pour se faire les instruments serviles de cette bureaucratie. On nous citait dernièrement le cas d'une maîtresse dans une de nos écoles (nous nous abstiendrons de la nommer) qui déclarait que les jeunes allaient à l'école "pour obtenir des crédits", et non pas pour apprendre le français. Quand on en est rendu à un tel point, à quoi servent alors les écoles séparées catholiques? Il serait vain d'avoir nos écoles, nos maîtresses catholiques et françaises, nos congrégations enseignantes, si nous n'avons pas d'autre but que de "faire passer des crédits" et d'enseigner aux jeunes que "la vache a sauté par dessus la lune".

Nous avons déjà noté ici que, parfois, nos parents, nos commissaires, nos maîtres et maîtresses d'écoles ignoraient les droits dont ils jouissaient. Nous dirons davantage. Comprend-on suffisamment la valeur d'une éducation catholique et française? Sait-on que l'Eglise et la famille ont des droits supérieurs à ceux de l'Etat en matière d'éducation?

L'enfant appartient à sa famille; ce sont ses parents, non pas l'Etat, qui lui ont donné la vie; c'est à eux que Dieu les a confiés d'abord. Ce sont donc aux parents qu'il appartient de voir à l'éducation de leurs enfants. L'Etat n'a été établi que pour compléter l'oeuvre de la famille et non pas la supplanter.

L'Eglise aussi a son rôle à jouer. Car l'enfant ce n'est pas seulement un petit animal que l'on dresse comme on dresserait un chien. C'est une créature créée à l'image de Dieu et destinée à une vie supérieure et éternelle.

L'éducation a donc un autre but que de "faire passer des crédits". Nous devons donner à nos jeunes une formation qui leur permettra de marcher à travers la vie comme des chrétiens consciencieux de leurs devoirs et se dirigeant vers une destinée éternelle.

Le monopole en éducation, tel qu'on est à l'établir même dans nos pays soit disant chrétiens, est donc un criant abus que l'on ne saurait tolérer sans s'exposer aux pires conséquences. On condamne les monopoles industriels et commerciaux; et l'on établit un monopole pire encore: celui de l'intelligence, du cerveau et des coeurs. Petit à petit on est à détruire toute influence de l'Eglise et des parents à l'école, pour y substituer l'influence de l'Etat et de la bureaucratie. La conséquence est claire. Si on continue le moindrement dans cette voie, on se prépare à voir grandir demain une génération de jeunes libres-penseurs, ignorant les principes les plus élémentaires de leur religion, des citoyens sans conviction et prêts à toutes les lâchetés. D'où vient, après tout, l'apostasie de tant de catholiques perdus dans les milieux mixtes où la majorité est protestante?

Il y a là matière à sérieuse réflexion. Qu'on le veuille ou non, nous ne pouvons pas continuer indéfiniment dans le chemin où la bureaucratie veut nous entraîner. Il nous faut réagir, et tout de suite, avant qu'il ne soit trop tard. Tous doivent s'intéresser à ce grave problème.

Le premier pas à faire est d'avoir sur le sujet des idées nettes et justes. Allons chercher la vérité là où nous pouvons la trouver. Nous avons pour nous guider les directives de l'Eglise, en particulier la magistrale encyclique du pape Pie XI sur l'éducation.

Une fois nos convictions solidement établies, nous devrons prendre les moyens de les faire passer dans la pratique. Personne n'a le droit de se désintéresser de ce problème vital. Déjà nos sociétés nationales, Association canadienne-française de l'Alberta et Association des Educateurs bilingues se sont occupés de nos questions scolaires depuis près d'un quart de siècle. Grâce à elles nous avons pu sauver certains droits du naufrage. Mais l'assaut continue et il semble même que l'on s'apprête à lancer une nouvelle vague de fanatisme. Il faut nous tenir prêts non seulement à résister à cette marée montante, mais encore, à reconquérir la reconnaissance de tous nos droits en matière scolaire, même au prix des plus grands sacrifices. Car, selon les paroles mêmes de Pie XI, "tout ce que font les fidèles pour promouvoir et défendre l'école catholique destinée à leurs fils, est oeuvre proprement religieuse, et partant devient un devoir essentiel de l'action catholique."

P.-E. B.

En lisant les journaux

En français, toujours

LE DROIT. — Lorsque les Canadiens français communiquent avec le gouvernement fédéral, ils devraient toujours le faire en leur langue, soit en français, même si le ministre ou le fonctionnaire auquel ils s'adressent est de langue anglaise, pour la raison toute simple que le français est officiel au même titre que l'anglais dans les services fédéraux. Il importe souverainement de faire valoir ce titre à chaque occasion.

On a déjà mené des campagnes en ce sens, et elles n'ont pas été sans porter des fruits. Mais il s'agit d'un domaine ou d'une situation où il faut souvent revenir à la charge à cause de l'oubli, de la négligence et même d'une espèce d'indifférence dans lesquels il arrive que l'on retombe. Et puis il y a les jeunes générations dont il faut assurer l'éducation à cet égard, dans la famille, à l'école, par le journal et autres médiums propices.

Les particuliers, les maisons d'affaires et les diverses institutions canadiennes-françaises devraient constamment se servir du français dans leurs relations avec Ottawa, et exiger au besoin qu'on leur réponde en leur langue. De même devraient-ils, le cas échéant, réclamer des formules françaises, des imprimés, brochures et livres français. C'est un droit qu'ils possèdent et qu'ils sont tenus d'exercer.

Autrement, l'importance de notre langue se trouve réduite, celle de l'anglais monte dans la même proportion inverse, et la conviction s'implante davantage chez les anglophones que le français devient moins nécessaire, quantité plus négligeable.

L'Eglise et la famille ouvrière

L'ACTION CATHOLIQUE. — A l'occasion du premier mai, le Souverain Pontife a tenu à dire l'affection de l'Eglise pour l'ouvrier et l'intérêt qu'elle lui porte, ainsi qu'à sa famille.

Pie XII a donné sa bénédiction aux "travailleurs du monde entier". Il s'adressait plus spécialement aux Napolitains venus le visiter; mais il a insisté pour dire que ses prières et ses voeux allaient aux ouvriers de l'univers.

Les dépêches expriment en ces termes la pensée du Saint-Père: "L'Eglise aime la personne des ouvriers, bénit le contrat de travail, défend le juste salaire, bénit la famille et la maison saine du travailleur éventuellement construite sur son propre lopin de terre, et bénit le monde des travailleurs".

Voilà un résumé très succinct des réclamations actuelles de la doctrine sociale catholique en faveur des ouvriers. On sait que depuis Léon XIII, l'Eglise ne cesse de plaider en faveur du juste salaire familial, suffisant pour procurer à l'ouvrier de quoi subsister, lui et les siens, de quoi les vêtir.. . et un toit. Pie XI a particulièrement insisté sur la nécessité pour le salarié de gagner suffisamment et d'épargner afin de pouvoir posséder sa maison bien à lui un jour.

Le triage des immigrants

LA PATRIE. — L'arrestation, à Winnipeg, d'un sujet soviétique qui était entré frauduleusement au Canada en se faisant passer pour un dépatrié balte et qui pratiquait vraisemblablement ici l'espionnage, pour le compte de son pays, fait voir clairemnet la nécessité d'un minutieux triage des immigrants européens que nous accueillons par milliers. Il n'est nullement étonnant que l'U.R.S.S. ait profité du flot des immigrants vers l'Amérique du nord et de la sympathie avec laquelle les Etats-Unis et le Canada considèrent le sort des réfugiés, pour pratiquer l'infiltration dont la présence de l'individu Leschenko est la preuve. Le contraire aurait été surprenant. Les brassages de populations qui se sont produits en Europe, pendant et après la guerre, ont favorisé les falsifications, rendu difficile l'identifcation des individus et compliqué singulièrement le recrutement des immigrants que le Canada accueille. Leschenko n'est probablement pas l'unique sujet soviétique qui a pu pénétrer au Canada en vue d'y pratiquer l'espionnage ou la subversion pour le compte de son pays. Son cas cependant nous ouvre les yeux.

Le problème de l'établissement rural des Canadiens français

PAR M. J.-B. LANCTOT

(suite de la semaine dernière)

La Société d'Etablissement Rural est constituée de deux corps distincts: d'un conseil d'orientation et d'un bureau d'administration.

Conseil d'Orientation

Le Conseil d'Orientation formé surtout de missionnaires-colonisateurs, est appelé à fournir l'inspiration, à mettre de l'avant les programmes d'activités susceptibles de créer une atmosphère sympathique à l'établissement rural, de former des convictions solides à son égard; à répandre dans tous les milieux ruraux une saine philosophie de la terre d'où naîtra un attachement réel au sol; à intégrer le travail des missionnaires-colonisateurs et du clergé en général dans la poursuite de l'oeuvre commune; à décider en dernier ressort de la stratégie de peuplement étant donné qu'entre en ligne de compte au premier plan la sauvegarde de la foi et de la langue.

Les Conseil d'Orientation étendrait donc ses activités aux plans paroissial, diocésain, provincial et national avec le concours des associations professionnelles reconnues, dirigées par des laïcs et qui déjà fonctionnent en conformité à la hiérarchie sur les plans mentionnés. En définitive, pour ce qui a trait à la diffusion d'une doctrine, d'une mystique de la terre, d'une stratégie de peuplement, l'Eglise, par l'entremise de ses représentants, aura partout la direction et l'orientation.

Bureau d'Administration

Le Bureau d'Administration est composé de représentants de plusieurs associations du Québec et des groupements minoritaires des autres provinces. Pour résumer en peu de mots ses attributions il est chargé de toutes les questions financières, économiques, techniques et scientifiques.

Evidemment, une collaboration très étroite entre le Conseil d'Orientation et le Bureau d'Administration sera toujours de rigueur. Elle sera d'autant plus facile qu'un certain nombre d'officier font partie de l'un et de l'autre de ces deux corps. Ainsi constituée, la S.C.E.R. peut plus parfaitement atteindre son but et, dans son désir de répondre au plus tôt aux besoins variés de la classe rurale, elle s'est engagée simultanément à rendre des services d'ordre culturel et économique.

Services culturels

Les services culturels de la Société visent à faire prendre conscience à la famille et à la paroisse rurales de leurs devoirs d'établir à la campagne leurs enfants; à faire saisir aux paparents les avantages impondérables de leur milieu rural — propriété, liberté, sécurité, indépendance; à faire en sorte que les parents acceptent de bon gré les sacrifices dont dépend leur attachement à la terre; à cultiver davantage la vertu de patience, le sens de l'économie et l'amour réel de la terre.

Les services culturels doivent aussi s'étendre au domaine des faits vu la nécessité de faire connaître aux familles rurales le rythme de la vie de la paroisse, et partant, ses besoins d'établissement; de faire étudier les régions où déverser le surplus de capital humain; de créer par la suite des liens soutenus entre les paroisses de recrutement et celles de peuplement; en un mot, de faire accepter aux premiers intéressés leur pleine responsabilité dans l'oeuvre du peuplement rural.

Services économiques

Les services économiques sont essentiels à l'existence même de la Société. De fait, tout programme d'éducation serait inefficace qui ne conduirait pas à des réalisation concrètes. La jeunesse rurale ne consentirait guère à suivre des cours de formation à la fois morale, sociale et nationale si elle n'y entrevoyait pas un résultat avantageux, en l'occurence, la probabilité d'un établissement immédiat ou prochain. Les services économiques de la Société doivent donc avoir comme objectif immédiat l'établissement sur la terre ou dans les arts et métiers ou enfin dans de petites industries connexes à l'agriculture. Par ordre de préférence et de solidité, ces établissements se feront dans la paroisse même, dans le diocèse ou l'arrondissement, dans les régions de colonisation du Québec et dans les régions agricoles des autres provinces.

Les services économiques renseigneront donc les familles rurales sur le nombre de familles à établir, sur le nombre de jeunes qui atteignent chaque année l'âge de l'établissement; sur le potentiel arable de chacune des paroisses du pays; sur les possibilités de l'ensemble des richesses naturelles de la paroisse, de l'arrondissement, du diocèse ou de la région en vue de l'organisation de petites industries locales ou régionales pouvant répondre aux besoins de la population sur ces divers plans.

Avec la collaboration de tous les organismes intéressés de près ou de loin à l'agriculture, ces services ambitionneront de doter chacune des paroisses, chacune des régions et chacune des provinces d'entreprises capables d'assurer aux familles rurales une plus grande indépendance et une plus grande liberté.

Orientation agricole

Le succès de ce programme d'établissement repose à son tour sur l'élaboration et la mise en oeuvre d'une orientation agricole efficace qui tient compte, d'une part, des progrès technique et scientifiques de l'agriculture moderne, et, d'autres part, de la civilisation et de la conception de la vie de notre classe agricole canadienne-française. Adaptation rigoureuse par conséquent à la vocation des sols, aux conditions du climat et à la topographie du terrain, ce que présuppose des recherches agricoles sur une grande échelle; considération non moins rigoureuse des aspirations normales du capital humain et de sa conception chrétienne de l'agriculture, dont l'un des principes fondamentaux veut que la terre arable, source de vie, soit un don de la Providence à l'homme qui n'en a de droit que l'usufruit et qui a le devoir de la transmettre à ses descendants dans un état de fertilité au moins intact sinon amélioré.

Si donc l'agriculture doit rester essentiellement familiale, si elle doit pour cela tendre de plus en plus à **se régionaliser**, elle n'en doit pas moins tirer parti des progrès mécaniques et faire subir d'importantes réformes à son économie.

De fait, l'agriculture canadienne, même familiale, contrainte par les circonstances de s'engager dans le commerce, appelle un **meilleur équilibre** dans l'investissement du capital. Ainsi, si le cultivateur place un capital de $5,000., $10,000. et même davantage dans le bienfonds, bâtisses et roulant, il devrait affecter beaucoup plus que $100. à $150. aux services d'achat et de vente, services essentiels à la production.

De plus, l'agriculture canadienne doit **réduire le coût de sa production.** Elle peut le faire de plusieurs manières; par des rendements supérieurs à l'unité soit de terre, soit de bétail, d'où politiques d'herbages appropriés et d'élevage de bétail amélioré; par l'élimination systématique du coulage et des pertes que subissent les cultivateurs; par une meilleure utilisation des sous produits de la ferme.

Enfin, l'agriculture canadienne doit perfectionner davantage ses **services de vente**, surtout par un écoulement plus régulier et plus profitable de ses produits périssables en vue d'assurer au producteur une proportion toujours plus forte du dollar payé par le consommateur pour sa nourriture. A cette fin, ne serait-il pas opportun et possible de concevoir une formule susceptible de cordonner les services des divers secteurs du mouvement de la coopération? Déjà des jalons se posent dans ce sens par l'utilisation méthodique du froid industriel, la clef d'un tel programme.

Cet ensemble d'activités culturelles et économiques pèche-t-il par audace? Nous ne le croyons pas, tellement convaincus nous sommes des besoins auxquels il est appelé à répondre. Au contraire, nous le croyons réalisable sans pour autant sous-évaluer les difficultés à surmonter.

Motifs de confiance

Notre confiance repose sur divers facteurs dont, en tout premier lieu, **l'assurance de la collaboration des principaux intéressés.** Sur ce point, il suffit de jeter un coup d'oeil sur la composition du bureau d'administration de la Société pour apprécier le potentiel de cette collaboration. En font partie des représentants de l'U.C.C., du Comité permanent de la Survivance, de la Fédération des Sociétés de Colonisation, de la J.A.C., des Association de l'Ontario, de l'Ouest canadien et des Maritimes, de la Corporation des Agronomes et de l'Aide à la Colonisation. La Société diocésaine de colonisation de Montréal y a aussi contribué. Avec le temps, tou-

(suite à la page 3)

Faites ça . . . et vous vivrez

Je suis pour jamais crucifié avec le Christ: ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Présentement, il est vrai, je vis dans la chair, mais je vis en la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. (Gal 2, 19-20).

Dieu vit en nous. Nous n'avons donc plus raison de refuser à Dieu les sacrifices qu'il nous demande, nous avons du Dieu en nous. Avec la grâce, tout m'est possible.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible).

Le problème de l'établissement rural . . .

(suite de la page 2)

tes les associations liées directement ou indirectement à l'oeuvre de l'établissement rural, devraient occuper une place dans l'une et l'autre des deux corps constitutifs de notre Société. L'étendue de cette collaboration, acquise déjà en très grande partie, ne justifie-t-elle pas nos fermes espoirs?

Puissance de l'éducation

Un deuxième facteur qui motive notre confiance est la puissance de l'éducation. L'éducation aura l'heur de retenir l'attention et l'intérêt de la classe rurale si elle est conforme à sa ligne de pensée, à ses aspirations normales dans les domaines religieux, social, économique et national. Elle aura comme objectif d'effectuer dans toutes les sociétés qui s'échelonnent de la famille à la nation un partage équitable des responsabilités dans l'agrandissement du pays et, par voie de conséquence, dans l'expansion de la civilisation chrétienne et de la culture française. En un mot, si l'on peut offrir un programme conforme à la destinée réelle de la nation, il ne semble faire aucun doute que l'on ait chance de le réaliser.

Un autre facteur sur lequel il faut toujours compter est celui du temps. Nous ne pouvons guère espérer plus, d'ici une décennie, que d'amener une prise de conscience, dans tous les milieux intéressés, du rôle réel de la nation à laquelle nous appartenons. Le chemin que l'on peut parcourir dans une génération n'est peut-être pas long; fusse-t-il droit et solidement tracé qu'il conduirait à des réalisations constantes par la suite.

Premières réalisations

Forte de son espoir de servir, assurée de la collaboration indispensable et confiante en l'efficacité de ses moyens d'action, la S.C.E.R. entend se mettre à l'oeuvre d'une façon résolue. Déjà, elle s'est engagée, un peu timidement peut-être, dans quelques entreprises. Ainsi, dans le domaine culturel, elle s'est dirigée vers la jeunesse pour y faire pénétrer des idées plus précises sur la portée de l'oeuvre de l'établissement rural, sur le rôle que seront appelés à jouer demain les jeunes ruraux d'aujourd'hui, sur la facilité que leur offre la campagne dans l'exercice plus complet de leurs devoirs envers Dieu, la famille et la patrie. En collaboration toujours avec ceux qui y sont représentés, la Société a préparé pour des groupes de jeunes à l'étude, soit à l'école, soit aux chantiers, soit dans la paroisse, des cours d'établissement rural. D'une façon générale, elle a encouragé partout, au Québec comme en milieu minoritaire, toute activité connexe à cet important problème. Elle a facilité la rencontre des classes agricoles de l'Ouest canadien et de représentants des diverses sociétés rurales de la province de Québec par son premier voyage de liaison rurale. Ce voyage avait pour but de faire connaître le pays mais en particulier le capital humain né sur les rives du Saint-Laurent et aujourd'hui solidement implanté dans les Prairies de l'Ouest.

Dans le domaine économique, même si elle n'a pas atteint le stade où elle serait en mesure de rendre les services qu'elle entend proposer, la S.C.E.R. n'a pas cru devoir se dérober aux tâches qui semblaient, à la réflexion, solliciter son concours.

Travail à accomplir

Ce ne sont là, autant dans le domaine culturel que dans le domaine matériel, que des premiers pas. Ils n'en indiquent pas moins la marche qu'entend suivre la Société, l'ampleur aussi de l'oeuvre à réaliser pour diffuser une mystique de la terre appuyée sur de solides convictions, et proposer une orientation agricole qui tînt un compte plus sévère des droits et des devoirs de toutes les sociétés organisées en vue de conserver les qualités et les vertus seules capables d'attacher au sol la génération présente et les générations futures.

Un coup d'oeil rapide sur nos groupements au pays suffit à faire voir l'ampleur de la tâche en perspective. Ainsi en Colombie, des îlots agricoles français appellent l'appui de leur petite mère-patrie, le Québec. Cet appui, ils s'attendent de le recevoir sous la forme d'organisations, de secours à la fois moral, intellectuel, social et national. En Alberta, où les cadres des paroisses agricoles sont raisonnablement solides, il y aurait lieu d'apporter des renforts. Y diriger des familles ne suffirait pas. Il faudrait en plus y implanter les organisations capables d'assurer à ces familles la satisfaction de leurs besoins premiers. En Saskatchewan, si l'on veut que ceux des nôtres déjà rendus puissent conserver et transmettre les joyaux de la foi et de la langue, il faudra sans délai passer à des actes concrets. Au Manitoba où la classe agricole est plus stabilisée, où déjà aussi l'établissement rural est sérieusement mis à l'étude, il importerait de fournir une collaboration plus étendue en vue de faire grandir plus tôt le nombre et l'influence des nôtres. En Ontario, où un demi-million de Canadiens français exercent déjà leur influence, l'industrie grandissante n'a pas manqué d'en détacher plusieurs de la terre. Une réaction s'impose; la même qu'au Québec. En Acadie, où Acadiens et Canadiens ont déjà repris une importante partie du terrain perdu, où s'opère un réveil assez prometteur, il faudrait solidifier et étendre le nombre de nos unités agricoles et, en plus, y répandre une éducation adaptée aux conditions de la population et du milieu géographique.

Tâche pour tous

L'ampleur de la tâche appelle l'urgence de l'action. Il y a du travail pour tous ceux qui veulent travailler, individus, associations, maisons d'enseignement, sociétés nationales ou économiques, tous et toutes doivent simultanément agir, parce que tous et toutes ont le devoir de participer à l'action commune. Il ne resterait plus qu'à bien délimiter le rôle et les prérogatives de chacun dans l'oeuvre de rajeunissement, de la conquête pacifique de nouveaux territoires en même temps que dans l'utilisation plus rationnelle des espaces déjà occupés. Tout cela, selon une hiérarchie bien déterminée qui respecte l'autonomie sur les plans provincial et diocésain.

La poursuite de cette oeuvre éminemment salutaire présuppose un appui économique solide. Sans pour autant brûler les étapes, la S.C.E.R. devrait lancer son mouvement à une cadence aussi rapide que pût le justifier la formation des hommes et les conditions économiques des milieux. Jusqu'ici, la Société a reçu l'appui financier dont elle avait besoin, d'abord des associations qui en font partie et, ensuite, de personnalités marquantes de l'épiscopat. Toutefois, comme il importe d'en convenir, elle n'est en réalité qu'au stade de son organisation. Pour qu'elle puisse s'engager aujourd'hui avec vigueur dans le programme qu'elle s'est tracé, elle aurait besoin de sommes d'argent substantielles.

Conclusion

Pour conclure, la nation canadienne-française a le devoir de s'occuper de ses fils. Ce devoir suppose la pleine acceptation des responsabilités qui l'accompagnent, et ces mêmes responsabilités doivent se partager entre tous ceux qui se soucient du bien commun, bien lié en l'occurence au maintien au sol de sa population agricole actuelle et future. D'une haute portée nationale, l'oeuvre devrait commander l'appui financier de toute la nation.

M. Ducharme, j'espère avoir répondu à la question que vous m'avez posée. Quant à vous mes amis, je m'excuse d'avoir été plus long que je l'aurais désiré. Je vous devais cependant de vous soumettre ces renseignements parce qu'assuré de l'intérêt que vous portez à la cause, parce qu'au fait de la part que vous y avez toujours prise, et parce que résolu d'entretenir avec vous les mêmes sentiments d'amitié et de solidarité dont vous m'avez présenté ce soir un inoubliable témoignage.

(Le 23 avril 1949).



Plus pour l'alcool que pour l'école

Toronto. — La somme d'argent excessive dépensée pour l'achat de liqueurs, comparativement à celle que l'on affecte à l'éducation, peut amener "l'effondrement par hydropisie" de la société canadienne. C'est ce qu'a déclaré au congrès de l'Ontario Educational Association, Charlotte Whitton, dévouée à l'assistance sociale.

Pour chaque dollar que le Canada affecte au maintien de toutes ses institutions éducationnelles, il en dépense $2.25 pour la bière, le vin et autres liqueurs enivrantes, a souligné Mlle Whitton. Puis, elle a ajouté:

"Ce qui indique davantage la désintégration lente mais sûre de notre démocratie canadienne, c'est cette dépense disproportionnée."

Les instituteurs et les écoles, dit-elle, "sont les défenses intérieures de l'armure invisible de nos libertés et de nos gouvernements". Qu'on leur "refuse l'outillage, l'entraînement et les directives sages, et la démocratie s'effrondera d'une façon plus terrible que ne saurait le faire l'attaque armée."

Lisez et faites lire la Survivance.

FALHER

Mariage Chalifoux-Babineau

Mercredi, le 4 mai dernier, M. Gilbert Chalifoux conduisait à l'autel Mlle Pauline Babineau.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, M. Philippe Babineau.

La mariée était toute radieuse dans sa blanche toilette de satin, voile blanc et bouquet de roses. Les demoiselles d'honneur, Mlles Naida Reade et Annette Babineau, étaient vêtues de bleu et rose pâle avec bouquets d'oeillets.

Les garçons d'honneur étaient M. Gérard Chalifoux, frère du marié, et M. Gloria Charrois. MM. Lionel Chalifoux et Philippe Babineau servaient de témoins. La cérémonie fut rehaussée par la présence des deux grand-mères des mariés, Mme T. Chalifoux de Morinville, et Mme Pelletier, de Falher, toutes deux octogénaires.

Le R.P. Laroche donna la bénédiction nuptiale.

Pendant la messe, Mme Arthur Aubin chanta l'Ave Maria de même que plusieurs autres cantiques. Après la cérémonie, une réception réunissait à la résidence de M. et Mme Lionel Chalifoux, parents du marié, tous les parents et amis. Le soir, le banquet de noces fut servi dans la salle à dîner de l'hôtel Adanac suivi par une soirée à la salle municipale. La santé de la mariée fut proposée par M. Lucien St-Arnaud, notre aimable maître de cérémonies. M. Gilbert Chalifoux, bien ému remercia au nom de la mariée de même qu'en son propre nom. M. Patrice Demers, notre maire et ami intime de la famille Chalifoux depuis bon nombre d'années, proposa lui aussi la santé aux mariés puis parla des belles et bonnes qualités de nos deux aïeules "Mémère" Chalifoux et "Mémère" Pelletier.

Parmi les autres invités du dehors nous remarquions M. et Mme Ephrem Rousseau, M. et Mme Albert Chalifoux, M. et Mme Amédée Leblanc, M. et Mme Armand Chalifoux, M. et Mme Roger Rousseau, M. et Mme Arthur Chalifoux, tous de Morinville, et M. Bob Brooks, de Westlock.

Le lendemain, nos mariés partaient en voyage de noces. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Un ami

LEGAL

Legal est sur la voie du progrès. On procède ces jours-ci, à l'installation de l'aqueduc qui apportera dans chaque foyer, les commodités de l'eau à la maison. Bientôt, les puits de la région ne seront plus qu'une réserve, en cas de disette. De larges tranchées sont ouvertes dans la rue de l'école. Le bruit de la perforeuse se fait entendre à longueur de jour, les tuyaux conducteurs s'alignent sur la route, prêts à descendre prendre leur place, les uns à la suite des autres. Dans tous les foyers, on parle de chambres de bain, de douches matinales, d'évier. . .etc.

Notre jeunesse étudiante apprécie l'entreprise, mais elle discute beaucoup plus le beau film "Jeanne d'Arc" qu'elle est allée voir se dérouler sur l'écran, à Edmonton. Grâce à la condescendance de Messieurs les commissaires, à la bienveillance des conducteurs journaliers d'autobus scolaires, les élèves des grades avancés ont en effet eu le privilège d'admirer la pucelle d'Orléans, représentée par Ingrid Bergman. Tous sont unanimes à reconnaître que le cinéma illustre merveilleusement les faits historiques.

* * *

La fête des mères fut célébré dimanche, avec éclat. Dès le matin, communion générale des enfants à l'intention de leurs chères mamans. Les frais du chant furent assumés par les membres du C.Y.O. Un déjeuner amical réunit ce groupe au cafétéria de la salle paroissiale. Dans l'après-midi partie de balle molle, puis concert et thé à l'auditorium, en honneur des héroïnes du jour. Un programme musical où figuraient des délégués de tous les grades fut offert aux invitées réunis en grand nombre. Jeunes et moins jeunes mamans souriaient aux compliments de leurs tout petits. Pour la commodité de tous, des haut-parleurs étaient installés à différents endroits. Une gracieuse opérette, "Comme les oiseaux," une saynète; "Le vaccin manqué", réunirent tous les suffrages. Les chants, choeur et solos en l'honneur de nos Mères canadiennes furent ovationnés, surtout des "Messieurs" qui galamment les saluèrent de généreux applaudissements. A l'issue du concert, un goûter fut servi. Nos jeunes circulèrent à travers la salle, offrant gâteaux, café, sucre à la crème. Pour ajouter au charme de la réunion, Monsieur le vicaire René Jacob, proposa des chansons à répondre. Monté sur le théâtre, il dirigea la foule qui avec entrain, répétait après les enfants.

M'en revenant de la jolie Rochelle C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène en haut!

On se souviendra longtemps à Legal, de cette belle fête. Pour terminer la journée, les Chevaliers de Colomb convièrent les dames de la paroisse à une partie de cartes qui fut un succès sous tous rapports.

Remerciements

Madame Hélène Mathieu, ainsi que sa famille, désire remercier toutes les personnes qui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de son frère, M. Georges Gagnon, d'Opal, Alta. Un merci tout spécial aux RR. Pères de Lamoureux et de St-Antoine; aux amis de Gibbons et de Lamoureux qui ont contribué au choeur de chant; à l'assistance nombreuse qui a participé aux funérailles.

SPIRIT-RIVER

Dimanche le 8 mai, à la grand'messe, nous célébrions la solemnité du Patronage de saint Joseph. C'était en même temps et notre fête patronale et la fête des mères. Notre choeur de chant avait préparé un programme spécial à l'occasion de cette triple fête et nos sacristines eurent, comme toujours, le talent de donner à notre maître-autel un cachet artistique. Notre curé nous parla du rôle du père et de la mère dans la famille en nous présentant deux excellents modèles: Joseph et Marie.

* * *

Le 8 au soir, plusieurs paroissiens de Spirit River se rendaient à Tangente pour répondre à l'invitation personnelle du R.P. Marcotte, o.m.i., curé de Codesa, d'assister à un film français parlant sur le Vatican. Avec son invitation, le R.P. Marcotte envoyait des billets de râfle à vendre pour lui venir en aide. Demandez et vous recevrez; aide-toi et le ciel t'aidera.

* * *

Le 8 au soir aussi, après le Mois de Marie, il y eut "soirée de jeunesse" chez M. Hilaire Chabot. On veilla en famille; un succulent réveillon fut servi vers les onze heures et chacun retourna chez soi sain de corps et d'esprit.

* * *

On espère voir chaque semaine le rapport financier de la radio avec la mention des derniers envois d'argent; cela donne du courage de constater, chaque semaine, que le montant de l'objectif diminue grâce aux donateurs et donatrices. Essayons d'envoyer un peu d'argent, en nous privant de certaines douceurs non nécessaires.

* * *

M. Ambroise Chabot, âgé de 80 ans, est en train de repeinturer complètement le bas de sa maison à deux étages. Il a eu l'aide de toute la famille de M. Hilaire Chabot, son garçon, qui a lavé plafonds et murs; puis, la compagnie Roy-Hurtubise a eu le contrat du peinturage. Le travail est passablement avancé et tout sera terminé cette semaine. Félicitations aux ouvriers et ouvrières de première classe. Il va sans dire que Mme Ambroise Chabot donne aussi son coup de mains, malgré ses 76 ans.

* * *

Il est tombé quelques gouttes de pluie dimanche matin; le temps est resté couvert pour la journée. Ce matin, 9 mai, le temps se remet au beau fixe et on annonce du temps chaud. Prions le Maître de la moisson de nous donner une température favorable en vue de la récolte en août, septembre et octobre.

MORINVILLE

Pour la fêtes des Mères, dimanche après-midi, les élèves des écoles supérieures et Thibeault ont présenté une belle séance en l'honneur de leurs mamans. La salle paroissiale était remplie comme jamais et les douze articles au programme furent fortement applaudis. Après la séance, un thé fut servi à la grande salle du couvent.

* * *

Jeudi, la résidence de M. Joseph Saint-Laurent fut complètement détruite par un incendie qui se déclara en plein midi sans qu'on sache pourquoi. Ce fut très vite fait, Mme St-Laurent et les enfants eurent juste le temps de sortir avant que tout fut en flammes. Rien de l'ameublement ni des effets personnels ne put être sauvé. M. et Mme Saint-Laurent remercient sincèrement tous ceux qui leur ont porté secours.

* * *

Mme Henri St-Onge fut la victime d'un pénible accident quand ses vêtements prirent feu pendant qu'elle faisait du nettoyage. Seule à la maison, elle courut chez les voisins et subit de sérieuses brulures. Après les premiers soins du Docteur Perreault, elle fut transportée à l'hôpital.

* * *

On annonce pour le 17 mai, le mariage de M. Eugène Charest, fils de M. et Mme Herménégilde Charest à Mlle Rita Côté, fille de M. et Mme Eugène Côté, tous de Morinville et autrefois de Dollard et de Ponteix.

* * *

Un autre mariage, la semaine suivante, sera celui de Mlle Annette Mercier, fille de M. et Mme Edouard Mercier à M. Philippe Préfontaine, fils aîné de M. et Mme Cléophas Préfontaine, de Legal.

* * *

Dimanche prochain on fera la Journée de l'Assomption et la collecte annuelle pour les oeuvres de l'A.C.F.A. On voudra se servir des enveloppes qui ont été distribuées et y inscrire son nom.

GUY

Récemment, un feu de cheminée détruisait complètement la résidence de M. Alphonse Martel; on eut juste le temps de sauver l'essentiel de linge et du ménage. Tout fut brulé de fond en comble en un rien de temps. Le vent faisait rage du côté ouest. Mais la charité des paroisses de Guy et des paroisses environnantes a si bien fait que les dons en argent, en bois de construction, en vêtements et articles de toilette, compensera de beaucoup les pertes subies. Dans le moment, la famille demeure dans une grainerie en attendant, les semailles une fois terminées, de se mettre à l'oeuvre pour bâtir une demeure plus spatieuse sans qu'il en coûte trop. M. A. Martel tient à remercier très cordialement tous ses amis qui l'ont si substantiellement aidé à se relever de cette pénible épreuve.

Vendredi midi, le 6, nos familles en bordure de la rivière se voyaient menacées par un feu de forêt. Il est vrai que nous voyions un immense brasier de l'autre côté de la Smoky, depuis une bonne semaine, mais personne s'en préoccupait. Le vent tournant sud-ouest, en un rien de temps, sur l'heure du midi, un brandon fit un bond d'au moins un mille et vint semer la terreur dans ce qu'on appelle le "Little Smoky Settlement". Une rafale étendit le feu chez M. G. Duguay le fit sauter à 3 milles plus loin chez les familles Turner. Chez ces derniers on ne sait les dommages qu'il a causés. Sans l'aide de quelques voisins et du sang-froid de M. André Gagnon, personne chez M. Duguay n'aurait pu s'en tirer. Ce dernier aurait perdu une granerie, une chambre à débarras avec tout son contenu de petits instruments de ferme et de jardinage. Alors que le feu roulait autour de l'écurie, les frères Bastien risquèrent d'être suffoqués, battirent le feu et arrêtèrent une conflagration. A un demi mille de distance on pouvait à peine respirer tant la fumée était épaisse et la chaleur insupportable. On a vu un homme se lancer à plusieurs reprises tout habillé dans un étang à demi rempli, en sortir tout trempé et s'y lancer à nouveau trois minutes plus tard pour éteindre les flammes qui prenaient à ses habits. Durand ce temps, deux hommes et une femme qui manquaient à l'appel depuis près d'une heure, arrivèrent chez les frères Desharnais, après s'être traînés à plat ventre, se guidant sur le sens des sillons, environ trois quarts de mille. Les pertes sont considérables chez ces vétérans. Il est vrai que la rangée de leur résidence fut épargnée. Le feu a brûlé 4 bâtiments dont l'ancien magasin, deux glacières avec leur contenu de victuailles, l'usine électrique, et detruit dans une explosion un réservoir à gazoline d'une capacité de 500 gallons. Les pertes dépassent les $5,000.00 Ces braves étaient touchés jusqu'aux larmes de voir l'empressement avec lequel on les secourait. A la vue du Père curé sur les lieux, on vint le rencontrer avec ces mots: "On ne peut en douter, mon Père; Dieu nous a protégés; nous ne pouvons l'expliquer autrement."

Vendredi S. Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i. visitait nos 3 écoles: Langlois, Whiteland et Benoit. Nous remercions S. Exc. de cette réconfortante visite, et nous formulons à nouveau la pensée des nos enfants: "Vous ne venez pas souvent, Mgr". Mais S. Exc. nous a promis que ses visites seraient moins distancées "quand nous aurons un pensionnat."

Batteuse de trèfle

La batteuse merveilleuse de petites graines qui décortique le trèfle, n'a pas sa pareille sur le marché. Bien qu'elle batte aussi bien que les autres les céréales, blé, avoine, etc. la batteuse Forando reste l'idéal pour les producteurs de petites graines. L'agence en a été confiée à M. Armand Gagné.

Les semailles sont en très grande partie terminées. Nous attendons de la chaleur et de la pluie pour voir germer et croître le fruit de nos labeurs.

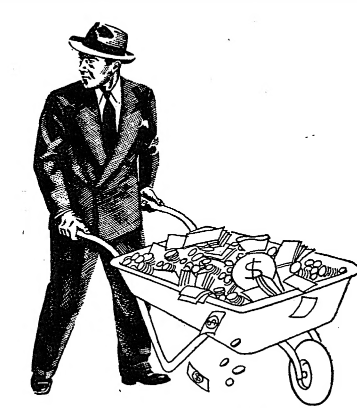
Chiffres effarants

Les statistiques pour l'année 1948 révèlent que la consommation des boissons alcooliques a augmenté chez nous de façon inquiétante. Elle a plus que doublé depuis dix ans. Au cours de l'année qui se terminait le 31 mars 1947, les Canadiens ont dépensé la somme fantastique de 525,000,000.00. Or la dépense a été encore plus grande en 1948.

On évalue cette dépense à une moyenne de $43.00 par personne dans l'ensemble du Canada.

Si on se base sur cette moyenne, qui ne varie guère de province à province, il est facile de calculer ce que notre groupe de langue française de l'Alberta a dû dépenser en boissons l'an dernier. Il suffit de multiplier cette moyenne de $48 par le chiffre de 45,000 qui est celui de notre population. Nous obtenons le chiffre de $1,935,000.00. Voilà la somme dépensée par les nôtres pour la boisson, l'an dernier.

Nous laissons à nos lecteurs le soin de faire des commentaires.



JOUSSARD

M. Gloria Charrois vient de faire l'acquisition d'une camionnette de marque Dodge.

Partout on parle de feu de forêt. Nous sommes, en effet, entourés de feu de toutes parts. Nos hommes sont presque tous occupés à le combattre. Les uns, de jour; les autres, de nuit. On dut même utiliser de gros béliers mécaniques pour enrayer l'élément destructeur. Il faut espérer que le danger est passé maintenant.

* * *

Dimanche prochain, le 15, aura lieu la bénédiction de notre église par son Excellence Mgr Henri Routhir qui confirmera aussi nos enfants à cette occasion. La cérémonie commencera à dix heures et quart par la bénédiction de l'église. Après la messe que célébrera Mgr Routhier, les enfants dont les noms suivent se présenteront pour recevoir le sacrement de confirmation: François Gagnon, Pearl Ouellette, Juliette Charrois, Claudette Bruneau, Marguerite Claveau, Jeanne d'Arc Chrétien, Merilda Leblanc, Claudette Girard, Yvonnette Bachand, Helen Coudron, Harold Coudron, Forest Koll, Lawrence Tomkins, Léandre L'Heureux, Albert Charrois, Alexandre Carrier, Claude Lavoie, Alfred Lamarche, Paul-Henri Casavant, Paul-E. Casavant et Maurice Carrier.

Après la confirmation, il y aura dîner au sous-sol de l'église.

* * *

M. Joachim Claveau occupera prochainement la nouvelle propriété qu'il vient d'acheter au centre du village de Joussard, rue du couvent.

* * *

Le 1er mai fut baptisée Constance Christina Ann, enfant de M. et Mme Frank Tomkins, de Joussard. Les parrain et marraine furent M. et Mme Peter Tomkins, grands-parents de l'enfant.

Autre naissance: M. et Mme Lucien Comeau (née Yvonnette L'Heureux) sont depuis le 29 avril dernier les heureux parents d'un autre bébé. L'enfant, une fille née à l'hôpital de la Providence de High Prairie, a été baptisée dimanche le 8 mai sous les prénoms de Marie Flore Denise. Elle a eu pour parrain et marraine M. et Mme Ernest L'Heureux, oncle et tante maternels. Nos félicitations .

* * *

L'église de Sainte-Anne de Joussard vient d'être ornée d'un nouveau brûleur de bougies. Ce luminaire nous a été donné par un bienfaiteur de la province de Québec. Nouvelle occasion pour les paroissiens de Sainte-Anne de prier Dieu de bénir ce généreux donateur.

* * *

Nous faisons les exercices du mois de Marie tous les soirs à 7 heures et demie. Que la Vierge accorde sa meilleure bénédiction aux personnes qui veulent bien se déranger pour assister à ces offices religieux.

* * *

M. et Mme Adrien Côté, d'Edmonton, sont venus en visite che leurs parents, M. et Mme J. Brassard, à l'occasion de leur dix-septième anniversaire de mariage. Nous sommes heureux de leur souhaiter une longue vie de bonheur à l'occasion de cet anniversaire.

* * *

M. Joseph Brassard est en voyage à Edmonton à l'occasion de la grande réunion de la radio française.

* * *

Nos pêcheurs sont à se préparer à qui mieux mieux à la pêche qui ouvrira sous peu. Nous voyons un peu partout les bateaux peints à neuf, des filets un peu partout sur le bord du lac. Nous aimons à croire que cette année encore leur pêche sera presque miraculeuse.

* * *

Mme A.-M. Boisson qui a été victime d'un accident, il y a déjà quelque temps, se remet tranquillement. Malgré ses 78 ans, elle pourra jouir encore d'une bonne santé. Il nous fait plaisir de lui souhaiter bonne fête à l'occasion de son anniversaire de naissance le 6 mai dernier.

* * *

Le 8 mai dernier a été célébrée à Joussard la fête des Mères. Immédiatement après l'exercice du mois de Marie, une réunion avait lieu dans le sous-sol de l'église. Après le bingo eut lieu le tirage d'un prix destiné aux mamans. Mme Ernest L'Heureux en fut l'heureuse gagnante. Après une collation bien méritée, chacun s'est retiré chez soi, se promettant bien de ne jamais manquer aucune de ces agréables veillées.

ST - VINCENT

La troupe des collégiens de Saint-Jean, d'Edmonton, nous a grandement intéressés avec l'opérette bouffe "Quand on conspire". Il serait difficile de mieux rendre cette comédie et nous félicitons bien chaleureusement ces jeunes gens ainsi que les professeurs qui les ont entraînés. Il est à espérer que les collégiens de Saint-Jean reviendront encore souvent pour nous faire passer des heures aussi charmantes dans le "doux parler ancestral".

Après la messe, dimanche, on a fait la bénédiction des voitures. Il est intéressant de constater combien nos voitures s'améliorent avec les années. Les pionniers ont un petit sourire malin en regardant les belles autos de modèles récents; ils se disent que c'est bien beau et bien plus confortable que le quatre-roues traîné par des boeufs comme dans leur temps, mais on n'arrive pas plus sûrement au but.

Mme Horace Lacourse est revenue au village, dans sa petite maison.

Ressidée des Alentours

Fort Saskatchewan

Les fermiers sont bien occupés avec les semences et ils apprécieraient bien un peu de pluie.

Lundi dernier, M. et Mme N. Bitz arrivèrent de Bonnyville où ils avaient passé la fin de semaine chez M. et Mme B. Liebel, soeur et beau-frère de M. Bitz. Mme Goueffic les remplaça au magasin.

Mlle Bibiane Goueffic passa le "jour des mères" chez ses parents.

Mlle Clarisse Mariacci, M. et Mme Armand Lamoureux, d'Edmonton, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme S. Mariacci.

Dimanche, M. et Mme N. Bitz eurent la visite d'anciens amis de la Saskatchewan, M. et Mme M. Danbrook qui demeurent maintenant à Edmonton.

Nous apprenons qu'un de nos étudiants, Alfred Rocque, du collège St-Antoine d'Edmonton, s'est cassé une jambe en jouant à la balle. Il est à présent à l'hôpital général. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Dimanche soir les dames d'autel eurent une partie de cartes. Le premier prix des dames fut gagné par Mme Alfred Berg; le deuxième, par Mme Roy Berg; le prix de consolation, par Mme T. Tercier. Le premier prix des hommes fut gagné par M. Eugène Rocque, le deuxième par Ernest Rocque, et le prix de consolation par le R. Père Juniper, o.f.m. Mme Eugène Rocque gagna le prix d'entrée.

* * *

M. et Mme Goueffic rendirent visite à leur fils Alfred au collège Saint-Jean, dimanche après-midi.

Mlle Agathe Weisegerber qui a pris un emploi à Edmonton, passa la fin de semaine chez ses parents.

Le mariage Roy-Cloutier fut célébré en l'église Saint-Charles, de Mearns

M. Alfred Roy, de Morinville, et Mlle Gertrude Cloutier, de Mearns, unirent leurs destinées dans une très belle cérémonie de mariage, le 21 avril dernier.

A en juger par leur sérieux, les nouveaux époux semblent avoir bien compris le sens profond du sacrement reçu en présence de M. l'abbé Merchant.

Il faut remarquer avec joie que d'excellentes fréquentations avaient préparé leur coeur et leur âme à ne rien perdre de toutes les grâces et de tous les avantages propres à ce sacrement.

La joie pieuse des nouveaux mariés semblait presque contagieuse et les artistes invités ont contribué à répandre une atmosphère de piété chez tous les assistants.

Tous ont goûté la sincérité et l'art que Mlle Thérèse Roy, soeur du marié, sut mettre dans ses cantiques. L'accompagnement discret de Mme Léon Riopel sut relever les harmonies pénétrantes de la cantatrice.

Les assistants d'honneur furent M. Lionel Roy, frère du marié, et Mlle Germaine Cloutier, soeur de la mariée.

Vêtue modestement, mais avec un goût sûr, la mariée avait choisi une longue robe blanche. Le marié portait un complet noir, qui lui donnait l'apparence d'un gentilhomme. On remarquait aussi les jolis vêtements bleu-ciel de l'assistante d'honneur.

La réception, bien que faite en ville, garda une atmosphère familiale et sobre. Les invités purent goûter, et sans doute mettre à profit les bonnes paroles de M. l'abbé Merchant, de M. Eugène Roy, de M. Cyrille Cloutier, du marié et de quelques autres invités.

M. l'abbé Merchant exprima le plaisir qu'il éprouvait d'avoir béni cette union. Il souligna la grandeur du sacrement et la clef du bonheur chrétien dans le mariage.

M. Roy, après avoir remercié tout le monde, souligna comment la bonne tenue des nouveaux mariés dans leurs fréquentations était le gage de leur bonheur.

M. Cloutier chanta sa joie en remerciant la Providence de participer au mariage d'un autre de ses enfants. C'est le septième de sa famille.

Le marié, avec une émotion sincère, exprima sa gratitude à tous; puis il remercia surtout les parents pour leur vigilance et leur conseils qui le guidèrent jusqu'à ce jour. M. Léon Riopel joua le rôle distingué de maître des cérémonies.

Etaient présents à la réception, outre les mariés, les assistants d'honneur, M. l'abbé Merchant, les heureux parents M. et Mme Cyrille Cloutier et M. et Mme Eugène Roy; les frères et soeurs des élus; M. et Mme Victor Douziech, Mme Jean Mahé; M. et Mme Paul Cloutier; M. et Mme Arthur Laforce; M. et Mme Albéric Laforce, M. et Mme Henri Cloutier, M. Fernand Cloutier, M. Hector Cloutier, Mlle Rita Cloutier, Mlle Irène Cloutier, M. Raymond Cloutier, M. Wilfrid Roy, M. Emile Roy, Mlle Thérèse Roy et M. Alphonse Roy. Mme Victor Ethier, Mlle Béatrice Ethier, Mlle Marianne Ethier, M. Gérard Ethier, Mme Charles Montpellier, M. et Mme Alexis Montpellier, M. et Mme Paul Chatain, M. Josaphat Tailleur, M. et Mme Révocat Tailleur, M. et Mme Edward Courchesne, Mlle Germaine Lemire, M. Francis Paradis, Mlle Cécile Courchesne, Mlle Thérèse Courchesne, M. Lucien Courchesne, M. et Mme Alphonse Bilodeau, M. et Mme Claude Bilodeau, M. et Mme Laurier Parent, M. et Mme Amédée Gagné, M. et Mme Léon Riopel.

Dans la soirée, plusieurs se réunirent au foyer de M. Roy, tout en attendant l'heure de la danse. A la salle de danse M. François Béland, M. Léon Riopel, M. Sam Logan et M. Victor Douziech offrirent leurs souhaits aux nouveaux époux par des discours et par des chants mélodieux. Les mariés partirent ensuite en voyage de noces.

Cette cérémonie de mariage fut certainement une des plus belles auxquelles nous ayons eu le privilège d'assister, tant par l'esprit de joie chrétienne et canadienne-française qui y régnait, que par la générosité et la perfection de la réception.

Notre souhait pour les nouveaux mariés est que par la fidélité à leurs engagements ils puissent faire voir aux jeunes le vrai bonheur de la vie de mariage.

BREYNAT

Depuis le début de mai, nous avons un service d'autobus quotidien entre Breynat et Athabasca. Il y eut beaucoup de voyageurs durant la première semaine de service. Partant d'ici à 6 heures du matin, nous pouvons rattraper à Colinton l'autobus du Lac La Biche en route pour Edmonton. Pour revenir d'Edmonton, il faut prendre l'autobus de Grande-Prairie le matin et faire l'échange à Athabasca d'où l'autobus de Breynat part à 3:30 hrs de l'après-midi. Ce service nous apportera une grande aide.

* * *

Vue l'impossibilité d'ouvrir des chemins ici à travers les marais, la Compagnie Bear Oil nous a laissés pour l'été, le transport de l'équipment pour creuser des puits se fera par la voie ferrée.

* * *

Un de nos paroissiens a été cruellement éprouvé par l'incendie. Un voisin perdit le contrôle d'un feu qu'il avait mis dans un tas de branches sur sa terre. Le feu poussé par un grand vent menaça plusieurs fermes et maisons et finalement se communiqua à la maison de M. Clarence Koerner ainsi qu'à un meulon de paille. La perte est complète. Un bon groupe d'hommes ont travaillé longtemps à sauver une autre résidence de l'incendie. On prévoit que cette affaire fera beaucoup de bruit. D'ailleurs le voisin n'avait pas obtenu de permis de feu.

* * *

Une grande partie de la population s'était rendue à la maison pour voir les films de M. Bouvier, dimanche soir. Quelque chose a dû empêcher M. Bouvier de venir et ce fut un grand désappoitement. Le R. P. Berthold, O.F.M. visiteur des écoles françaises, devait l'accompagner pour parler à la population française.

* * *

Le Père Curé se rendait à Edmonton la semaine dernière assister à la réunion générale de la Radio-française. Breynat a contribué jusqu'à maintenant $355.00 Pour une paroisse de colons, c'est un effort maximum.

* * *

Mme Charles Parent nous est revenu d'un deuxième séjour à l'hôpital du Lac La Biche. M. Pierre Aubée vient de faire l'acquisition d'un auto de l'Hon. L. Maynard. En visite chez ses parents, M. Louis Duperron.

* * *

Notre pique-nique paroissial aura lieu le 5 juin. Nous comptons sur l'assistance de nos amis des paroisses voisines.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et ospitalité. "Tower's", 10432, avenue asper, Edmonton.

MAISON A VENDRE

au village de Morinville

Maison de six appartements avec n sous bassement où le chauffage st installé avec un stoker. Un greier assez spacieux pour faire un rande chambre. Installation d'eau ourante alimentée par un bon puits eau douce. Les égoûts du village y nt aussi connectés. Un garage fait ssi partie de la propriété. Pour tous nseignements s'adresser à Mme Auste Forget, Foyer Youville, Saintlbert, Alberta.

Boutique de forge à vendre

Boutique de forge à vendre dans le llage de Chavin, avec équipement mplet, ainsi que résidence privée ès bien finie à proximité de la bouque. Le tout est à vendre à un prix ès raisonnable. Les affaires sont xcellentes. Prière de s'adresser au ré, M. l'abbé Langevin, ou téléphor No 23, Chauvin.

RESTAURANT A VENDRE

Dans le village de Falher. Gros chife d'affaires. Cause de vente: départ. 'adresser à A. Tremblay, Falher, Alrta. 1-8

BATISSE A VENDRE

Bâtisse d'un étage 22'x30' en bones conditions, située à Donnelly, Alta. 'adresser à l'Association coopérative Donnelly.

RESTAURANT A VENDRE

A vendre ou à louer bon restaurant ns le village de Joussard. Cause de nte: santé. S'adresser à M. Albert aboissière, Joussard, Alberta.

A VENDRE

Bungalow en briques, 7 chambres. ec gaz, eau, électricité; très belle cation, sur la ligne d'autobus. Adres: 10663-107ème rue, Mme A. Pariau.

JEUNE HOMME DEMANDE

Jeune homme d'environ 19 ans parnt le français et l'anglais, comme mmis, position permanente. S'adreser en personne à la Cie F. J. Tonkin tée, 11219 avenue Jasper, Edmonton.

AUBAINES

conomisez 30% sur le coût du beurre vous procurant la recette d'éconoie sur le beurre qui est composé d'un tre produit laitier mélangé au beur-, lui donnant un goût très agréable. éparation très facile. Envoyez-nous sous. Ne pas confondre cette recette ur une recette de margerine. Mme J. ante, La Sarre, Abitibi, P.Q.

Compatriotes désireux de vous étar dans des centres canadiens-frans ou à Edmonton, soit sur fermes ou s places d'affaires, j'ai en vente sieurs propriétés de choix qui fent sans doute votre affaire. Pour ils, écrivez à Robert Croteau, agent meubles, 10043, ave Jasper, Edmon- Alberta.

VANCOUVER

La paroisse est un centre d'où rayonnent des activités nombreuses et variées. Elle s'efforce de répondre à tous les besoins de l'être humain. Les aspirations religieuses d'abord sont éclairées, fortifiées, orientées vers une vie supérieure qui rend gloire à Dieu et sanctifie les âmes; les désirs de culture intellectuelle, morale, artistique, sont réalisés par des cours de français, de catéchisme, par la préparation et l'exécution de pièces dramatiques ou musicales.

Nous avions besoin d'une plateforme pour représentations théâtrales, concerts, spectacles, etc., dans notre salle paroissiale. Grâce au travail bénévole de nos menuisiers, de nos peintres, de nos électriciens, le "théâtre" a pu être inauguré officiellement vendredi soir le 6 mai.

En présence du R. Père Henri Meek, curé, d'un groupe très sympathique de paroissiens dévoués, un ruban symbolique aux couleurs françaises, soutenu par Mme Paradis-Price, présidente du cercle canadien-français de Vancouver, et par Mme Georges Lambert, directrice de la troupe Molière, fut coupé par M. Albert Lefebvre, président de la Fédération canadienne-française de la Colombie canadienne. Le consul de France, M. Alexis Anfossy, daigna nous encourager de sa présence et de ses encouragements.

"La Marraine de Charley", comédie en trois actes, fut présentée avec talent, avec brio, avec succès. Nous en félicitons la directrice artistique, ses dix acteurs et actrices. Puissent nos compatriotes de langue française apprécier toujours davantage la valeur éducative, culturelle, formatrice de ces représentations théâtrales. Sous la conduite de M. J.-L. Girard, la chorale paroissiale chanta deux airs bien connus: "O Canada, mon pays, mes amours", et "Gai lon la, gai le rosier du joli mois de mai".

Nous avons passé ensemble une très agréable soirée. Merci à tous les dévouements discrets qui l'ont préparée.

Le Chroniqueur

New-Westminster

Le dimanche 1er mai, sous les auspices du cercle canadien-français de New-Westminster, un thé fut servi par les Dames auxiliaires du cercle, dans les salons de la "Gounds School". Dès 2h.30, malgré la température pluvieuse, la salle de réception se remplissait d'invités.

Mme Frank Hughes, organisatrice de ce thé, était aidée par Mmes M. Collins, J.-E. Painchaud, A. Hamelin et E. Wilkinson.

Mmes M. Sacouman, H. Brissette, I. Lebastard, G. Therrien, Mlles M. Lavoie et H. Gouthier faisaient partie du comité de réception.

Mmes Y. Lafleur et G. Billings introduisaient les visiteurs dans la salle où un délicieux goûter fut servi.

Mmes M. Flynn, J. Favers, E. Roy, C. Doyle, G. Price, A. Lefebvre, C. Ecournot, A. Labbé, U. Charpentier et I. Filliatrault présidaient à la table, qui était décorée avec goût. La beauté de l'argenterie massive et des candélabres, rehaussée par une superbe gerbe de fleurs, donnait une note de sobre élégance, qui faisait un charmant contraste avec les jolis tabliers et bonnets tricolores des jeunes filles préposées au service. Ces demoiselles étaient Mlles I. Beaubien, I. Gadbois, D. Hamelin, E. Wilkinson, M. Fraser, L. Beaubien.

Mmes P. Marcoux et G. Pelletier étaien tles hôtesses de la salle à manger.

Pendant la réunion, nous eûmes le plaisir d'entendre un excellent programme musical, sous la direction de Mme R. Bellerose qui accompagna Mme G. Marchand quand cette dernière rendit deux jolis chants. M. Chabot, de Vancouver, accompagné de Mme Chabot, nous régala de plusieurs morceaux de violon. Mlle Lorraine Lacasse, toujours dévouée, accompagnait Mlles B. Stoke et C. Weber. Merci beaucoup à tous ces artistes.

Parmi les invités d'honneur se trouvaient le R.P. Phelan, curé de la paroisse de Saint-Pierre, au profit de laquelle ce thé était donné; M. le consul de France et Mme Anfossy; M. le maire L. Sangster, de New-Westminster et Mme Sangster. Après les présentations d'usage, M. le maire souhaita la bienvenue à M. le consul de France et à Mme Anfossy au nom de la cité, et chacun des invités d'honneur fit une courte allocution. Après quoi, Mlle L. Patenaude, lauréate du concours de français pour la Colombie canadienne, en 1948, présenta un corsage de fleurs à Mme Anfossy et à Mme Sangster.

Plusieurs présidents des cercles canadiens-français avoisinants, ainsi que le président de la Fédération, étaient présents. Vancouver, Steveston, Strawberry Hill, Notre-Dame de Lourdes et de Fatima et Sapperton étaient tous représentés. En somme, ce fut une brillante réunion, très bien réussie et nous remercions, sans exception, toutes les dames qui ont contribué à en faire un si beau succès, tant au point de vue social que financier.

Naissances

Le 26 mars, à M. et Mme Ernest Savigny, une petite fille, Alma Marie.

Le 27 mars, à M. et Mme Laurent Bourque, un garçon, Fernand Joseph.

Le 28 mars, à M. et Mme L. Gérard, un garçon Jean Maurice.

Nos félicitations aux heureux parents.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.
Par la poste, $1.00 franco.

Nombre d'immigrants

Ottawa. — Le Canada a admis 125,-603 immigrants au cours de l'année qui s'est terminée le 31 mars. Durant les douze mois précédents, le nombre des immigrants avait été de 79,-194 c'est donc une augmentation de 58.6 pour cent.

Craignez la corde!

Friston, Suffolk, Angleterre. — Alors qu'il sonnait la cloche pour l'office du soir, le Rév. James Williams a oublié de lâcher le câble. Il fut hissé jusqu'à une hauteur de 20 pieds puis il retomba sur le plancher et se fractura quelques côtes.

ST-JOACHIM

Dimanche dernier, 8 mai, un thé était donné par les Dames de Ste-Anne, à la magnifique résidence de M. et Mme Joseph Saint-Martin qui l'avaient gracieusement offerte pour l'occasion. Notre exquise présidente, Mme Joseph Latour, recevait les visiteurs avec notre chère Mme Saint-Martin.

Ont été alternativement à la caisse: Mesdames Edmond Brissette, P. Séguin, Joseph Boulanger, Joseph Bernier, Gédéon Pepin et Albert Kéroack.

Sur la table bien decorée, de magnifiques fleurs attiraient les regards; don de Mmes Joseph Boulanger et Emile Boissonnault.

Versaient le thé: Mmes L.-P. Mousseau, Levasseur, Schalader, Brunelle P. Leclair, A Gallant, LeSaulnier, P. Dow, A Rousseau, A Tougas, Joseph Chatain et Paul Chatain.

En charge des tables: Mesdames Barbeau, A. Blais, G. Baril, A. Turcotte.

En charge du service: Mesdames Aug. Morin, J. Girard, Chs. Lefebvre, E. Brault, M. Lavallée, A. St-Pierre, L. Picard, E. Pomerleau, F. Ouellet, E. Dame, J.-M. Fontaine, G.-A. Thibault, P.-G. Despins, Patenaude, Lund, H. Dupuis, L. Blais, Gourdine, Gauthier, Legris, A. Trudeau, R. Sabourin et Auclair.

Mesdames Alph. Brissette et Paul Chatain s'occupaient du programme musical. Pianistes, Mlle Claire Pepin, Messieurs: Robert Picard, Armand Baril et L. Brodeur. Plusieurs personnes de marque nous honoraient de leur présence: Notre vénéré curé, le Rev. P. Patoine, o.m.i. et son bras droit le Rév. Père A. Girard, le R. Père Doyle administrateur de la cathédrale, M. Edouard Gariepy, maire par intérim de la ville d'Edmonton, L.-P. Mousseau, président général de l'A.C.F.A., Dr Fortier, J.-M. Fontaine, agronome, G. Pepin, notre organiste de toujours, A. Rousseau, M. Lavallée et un grand nombre d'autres dont je n'ai pu prendre les noms.

M. Saint-Martin aidait les dames à faire l'honneur de son foyer avec une joviale bonhomie et une invitante cordialité. Mme Saint-Martin, on le sait depuis longtemps, sait recevoir en vraie chatelaine. Les recettes ont été bonnes. Merci à tous, aux visiteurs, à notre excellente présidente, à toutes les dames qui ont pris une part active à notre petite fête.

Nous nous réunirons encore.

* * *

Durant le mois de Marie, le chant est exécuté par la chorale des petites filles de l'école Grandin, sous la direction de Mlle Claire Pépin.

* * *

On a organisé dans la paroisse un cours pratique de couture, Mme Pariseau en est la directrice. Un premier cours, institué "La couture pratique" en 5 leçons commencera jeudi de cette semaine. Deux autres cours institulés "La finition des manteaux et costumes" et "La couture facile pour les commençantes" seront donnés si le nombre d'élèves intérésés est suffisant.

* * *

Les amis de Mme Hurtubise apprendrons avec plaisir qu'elle va beaucoup mieux et reviendra bientôt chez elle.

Mme Mathieu (Madone Hurtubise), de Montréal est en visite chez ses parents.

* * *

M. et Mme Benoit ont vendu leur propriété et sont partis pour Vancouver. C'est une famille exemplaire que nous regrettons beaucoup.

* * *

M. le Dr Chas. Lefebvre est parti pour un voyage d'environ trois mois à Washington, D.C., Etats-Unis.

* * *

M. et Mme Henri Dupuis sont de retour d'un voyage dans l'Est, où ils ont visité leur fille, religieuse chez les Filles de Jésus, à Trois-Rivières; leur fils Emilien, étudiant à l'université de Montréal, et d'autres parents. Ils reviennent enchantés de leur voyage.

* * *

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis samedi dernier chez Wilfrid Girard, 78 avenue, pour lui faire une surprise à l'occasion de son anniversaire de naissance et de la fête des Mères. De jolis cadeaux lui furent présentés.

Etaient présents: M. et Mme Firmin Morin, M. et Mme W. Girard, M. et Mme Camille Morin, M. et Mme Rolland Lefebvre, M. et Mme Léonard Lefebvre, M. et Mme Albert St-Pierre, M. et Mme G. Kennedy, Mme L. Lafrenière, Mlles Vera Davies, Gemma et Marie Girard, M. André Lefebvre, M. Paul Lefebvre et M. Joseph Girard.

WARWICK

Le beau temps, un peu trop sec, permet à chacun de faire ses semences sans arrêts. Espérons que la pluie ne tardera pas trop.

* * *

Mme T.-A. McKenzie, après avoir passé quelque temps à Edmonton chez le dentiste, est revenue chez sa fille, Mme Ivan Bossé.

* * *

Mme Armand Bérubé, de Beaumont, accompagnée de ses deux fillettes Denise et Armande, a passé le jour de Pâques et une partie de la semaine suivante chez sa soeur Mme Philippe Théroux.

* * *

M. Ivan Bossé a eu la malchance de se faire une coupure assez grande à un doigt; il a dû se faire faire un point de suture chez le médecin.

* * *

Mme Wm Rosko (Jeanne Théroux) a glissé, tombé et s'est fêlé un os tout près du genou, ce qui l'a fait boîter pour un bon mois.

* * *

Mme Philippe Théroux a subi une opération pour amygdalite avant Pâques. Elle a passé une semaine à l'hôpital et fini sa convalescence à la maison.

* * *

Mme Volk a passé quelque temps en visite chez ses enfants, M. et Mme Jos. Volk, M. et Mme Frank Volk. Elle doit retourner chez sa fille Mme Jos. Théroux, qui demeure tout près de Winterburn.

* * *

Mme Laura McDonald est arrivée pour tenir maison pour son frère, M. Jos. Venne.

M. et Mme M. Eliuk sont allés passer Pâques à Waterways en visite chez les soeurs de Mme Eliuk, Mlles Rosie et Mary Smith.

McLENNAN

Les Dames de Ste-Anne avaient organisé, pour dimanche le 1er mai, une soirée familiale consistant en une "vente de silhouettes" précédée d'une partie de whist et de bridge. En plus d'avoir procuré de bons moments de joie à une nombreuse assistance, elles ont remporté un beau succès au bénéfice de l'Association et des oeuvres paroissiales.

* * *

M. et Mme Trefflé Giroux sont partis samedi soir pour un long voyage dans l'Est, province de Québec et Etats-Unis. Ils seront absents plusieurs mois.

* * *

M. Emile Dubrûle est revenu d'Edmonton après avoir assisté comme délégué à la réunion du Comité de la Radio française.

* * *

A la salle des Elks, samedi, les dames auxiliaires de l'hôpital tenaient leur bazar annuel au bénéfice de cette institution. Elles organisèrent un thé pour la circonstance. Une quinzaine de tables pimpantes et dressées avec élégance semblaient solliciter les nombreux convives qui vinrent s'y délecter l'après-midi dans une atmosphère d'amicale réception et une salle présentant un joli spectacle printannier avec ses fleurs et ses décorations. La gentillesse des jeunes filles au service des tables comme la courtoisie des dames contribuèrent pour beaucoup au succès de cette journeé. Mmes A. Piché, H. Fisk et Kelly formaient le comité avec Mmes P. Giroux, Christoffel, Lessard, Limoges, Frey, E. Dubrule, F. Ouellette, F. Lamarre.

Convention à Westlock

Le 18 mai prochain à 8h . p.m. les libéraux du comité d'Athabasca tiendront leur conventon à Westlock, pour choisir leur candidat aux prochaines élections fédérales. M. J.-M. Déchène député actuel a manifesté son intention de se présenter de nouveau.

VIMY

M. Treflé Lachance est à l'hôpital général à Edmonton. Mme Lachance passe quelque temps chez sa soeur en ville.

* * *

Notre ancien curé, M. F. Koolen, arriva lundi soir pour remplacer M. l'abbé N. Therrien pendant un mois ou deux. Notre curé partait lundi en avion pour suivre des traitements à Los Angeles. Il veut revenir pour les mois chauds d'été. A M. Therrien, nos meilleurs souhaits de santé, de bon voyage et un retour rapide, et au Père Koolen notre bienvenue la plus cordiale à Vimy.

Dimanche passé, en honneur de la fête des Mères, les jeunes catholiques de la paroisse (C.Y.O.) présentèrent une séance dans la salle.

Plusieurs morceaux de piano furent joués par les plus jeunes artistes de 6 à 15 ans. Les élèves de la grande école et les grades 6 à 9 chantèrent tout spécialement pour les mères. Des solos, "Les Flots bleus", par Cora Huot, et l'"Ave Maria", par Jean-Marie Landry, nos deux oiseaux mélodieux, furent bien appréciés. Un monologue par Cécile Fagnan suivit une comédie. Vint enfin la pièce principale "Un candidat sur les charons". Elle fut acclamée d'une manière ne laissant aucun doute sur sa qualité. Cette pièce sera présentée au festival dramatique du C.Y.O. à Edmonton, le 18 de ce mois. M. le curé, qui avait retardé son départ pour être présent à la séance, félicita les jeunes paroissiens et présenta ses meilleurs souhaits aux mères. La séance fut terminée par "O Canada".

Emile Bernard est de retour de l'hôpital où il vient de subir une opération pour appendicite.

Baptême: Une fille, Marie Henriette Carrière, née à M. et Mme Napoléon Carrière, le 29 avril, fut baptisée dimanche le 8 mai. M. et Mme Fernando Carrière furent parrain et marraine.

Les garçons jouèrent une partie de balle molle contre Picardville dimanche passé et remportèrent la victoire par 41 à 17.

M. J.-H. Bédard est nommé candidat du parti progressiste-conservateur pour le comté d'Athabasca

J.-H. Bédard, candidat progressiste-conservateur pour le comté d'Athabasca

M. J.-H. Bédard est né dans la province de Québec et a reçu son éducation au collège de Marieville, P.Q. Il est venu en Alberta en 1909 comme pionnier où il travailla tout d'abord pendant deux ans comme journalier.

En 1911 il devenait commis dans un établissement de quincaillerie.

En 1913 il acquit un homestead dans le district de Sandy Lake, en Alberta.

En 1919 M. Bédard allait demeurer dans le district de Minburn, en Alberta, où il fit de la culture sur une grande échelle tout en voyant à la direction du Minburn Hardware Store.

En 1924 il s'établissait à Saint-Paul, en Alberta, où il ouvrit son commerce de quincaillerie qu'il détient depuis ces dernières 25 années. Durant son séjour à Saint-Paul il a sans cesse tenu un rôle actif dans les affaires publiques: il fut membre du Conseil de Ville, maire durant deux années et un membre continu de la Chambre de Commerce. Il fut également marguillier et un des fondateurs de la caisse populaire catholique de Saint-Paul. Durant le règne du gouvernement Bennett il obtint un bureau de poste pour Saint-Paul. Il est aussi le fondateur de la nouvelle Société agricole de Saint-Paul, la meilleure de toute l'Alberta, et en est même le président.

M. Bédard est aussi directeur du Conseil de la Société Agricole de l'Alberta, président honoraire de la Chambre de Commerce des Jeunes à Saint-Paul et directeur de l'Association progressiste-conservatrice de l'Alberta.

Souscriptions versées en faveur de la radio française en Albert[illegible]

Rapport détaillé des souscriptions de chaque paroisse pour 1944 et 1948

Comme nous l'avons déjà noté, il est très probable qu'il se glissera quelque erreur dans ces listes que nous publions Rien de surprenant, étant donné le grand nombre de souscripteurs qui ont versé des dons. De plus, il faut remarquer que ces dons ont été faits en deux ou trois versements, parfois plus. Il est arrivé aussi que les listes de noms qui nous ont été remises n'étaient pas toujours exactes. On comprend alors que nous puissions commettre quelque erreur. On voudra bien nous en avertir et nous excuser. Il n'y a aucune mauvaise volonté de notre part.

* * *

PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION (1944)

M. L.-H. Boulanger	50.00
Noel Boulanger	20.00
L.-G.-J. Letain	5.00
Mme Severin Hébert	5.00
Mme Janvier Guenette	5.00
Mlle Laure Vincent	5.00
D. Baril	5.00
Mme Agnes Hidson	2.00
Mme J.-A. Marois	1.00
Edmond Letain	10.00
M. Laurent Hébert	3.00
J.-O. Tremblay	5.00
M.-O. Lemieux	10.00
Albert Sirois	10.00
John Couture	3.50
Mme Théroux	2.00
M. J. Blache	3.00
Hector Maheu	5.00
Donat Baril	10.00
Janvier Quenette	5.00
Siméon Langlois	10.00
Sévérin Hébert	5.00
Téodule Baril	1.00
Benoit Breux	5.00
A. Pion	2.00
Marcien Tellier	1.00
Mlle Alexina Poirier	5.00
Cleophas Turgeon	10.00
Joseph Normandeau	5.00
Ludger Montpetit	10.00
R. Trottier	10.00
Mme Horace Montpetit	10.00
Laurent Hébert	7.00
Josaphat Baril	15.00
Adélard Grenier	1.00
Mme Ducharme	5.00
Mme A. Tellier	3.00
Zénon Tremblay	2.00
Mme V. Potvin	10.00
Alfred Boisvert	5.00
Mme T.-O. Lachance	5.00
J.-P. Olinger	15.00
Philippe Lambert	2.00
Adrien Côté	10.00
George LeClair	5.00
J.-A. Lavoie	2.00
J.-A. Mireault	5.00
M. Bourque	5.00
Ernest Genest	10.00
Ernest Demers	2.00
Joseph Villeneuve	20.00
T. Edmond Rocque	5.00
J.-O. Robert	2.00
Mme D. Gravelle	2.00
Mme J. Hamilton	1.00
Mme Guichon	5.00
Léonard Caron	2.00
Eusebe Morino	5.00
Emile Lema	5.00
Emile D'Aoust	10.00
RR. SS. de L'Assomption	100.00
J.-O. Pilon	15.00
H. Marois	10.00
Frank Renouf	10.00

PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION (1948)

Auclair Anne	5.00
Baril Josaphat	35.00
Baril Wilbrod	15.00
Beaupré Paul-Emile	20.00
Bédard Murray J.	10.00
Belisle François	15.00
Belland Isaac	5.00
Belland Joseph	20.00
Boisvert Alfred	10.00
Boulanger Honoré	50.00
Brisson Amédée	5.00
Brunelle Sédulie	10.00
Caouette Elphège	10.00
Caron Edgar	25.00
Chatvaire Jean	5.00
Côté Adrien	20.00
Courtois Noel	5.00
Dalton Germaine	25.00
Dandeneau Adèle	25.00
D'Aoust Emile	15.00
Déchesne Bernadette	5.00
Déchesne Jean	15.00
Déchesne Méville	15.00
Demers Arthur	10.00
Demers Napoléon	15.00
Desjardins Charles	15.00
Desjardins Paul-Emile	15.00
Deslauriers A. Mme	5.00
Desrosiers Aurore	5.00
Desrosiers Pantaléon	5.00
Dorais G. J.	20.00
Doucet Ephrem	5.00
Ducharme Laurent	5.00
Dusseault François	15.00
Edwards Marie-Anne	5.00
Faure Clovis	2.00
Forest	5.00
Fortin L. Mme	5.00
Gagnon Bernadin	3.00
Gaulin André	10.00
Gaulin Axel	20.00
Gaumont Edmond	15.00
Gaumont Philippe	5.00
Genest Ernest	15.00
Goulet Jeannette	5.00
Gratton E. Mme	1.00
Gravelle Joseph	10.00
Gravelle Robert	10.00
Grenier Antoinette	25.00
Grenier Juliette	10.00
Guenette Janvier	5.00
Hébert Laurent	25.00
Hébert S. Mme	5.00
Hidson Agnès	2.00
Hirst William	15.00
Houle Germaine	5.00
Houle Léonce	5.00
Houle Roger	5.00
Jodoin Roland	15.00
Ketchen R. M. l'abbé	50.00
Labrie Edmire	25.00
Labrie Marcel	10.00
Lacerte Rosario	2.00
Lamothe A. Mme	25.00
Lamouteux Dosithé Mme	10.00
Landry Eusèbe	25.00
Lavoie Joseph	5.00
Lefebvre Justin	30.00
Legault Charles	10.00
Lemieux Léo	5.00
Lemieux Octave	5.00
Letain Edmond	50.00
Letain François	10.00
Letain Jean	2.00
Magnan Eugène	10.00
Maheu Hector	25.00
Maheu Marcel	10.00
Maure Blanche	10.00
McAuliffe Michael	20.00
Mercier André	10.00
Mercier Georges	5.00
Millett Roger	5.00
Millett Victor	5.00
Mireault J.-A.	20.00
Montpetit H. Mme	10.00
Montpetit Ludger	25.00
Morino Eusèbe	2.00
Noel Marie Mme	10.00
Normandeau Imelda	5.00
Normandeau Joseph	65.00
Old J. Mme	5.00
Pagé Lionel	10.00
Paradis Emilien	25.00
Paradis Isidore	10.00
Pariseau Alda Mme	5.00
Pelletier Sylvio	20.00
Pilon Elizabeth	1.00
Pilon Gabrielle	5.00
Pilon J.-O.	50.00
Pombert L.	5.00
Ramsay Henri	10.00
Roberge Arthur	5.00
Roberge Joseph E.	15.00
Robert J.-O.	5.00
Rocque Edmond	10.00
Rocque Georgette	5.00
Royer André	50.00
Savoie Joseph	15.00
Sévigny Philippe	20.00
Sévigny Raoul	25.00
Sirois Albert	10.00
St-Arnaud J. Mme	20.00
St-Pierre Arthur	15.00
Thérien Emile	10.00
Thériault Joseph	15.00
Tinant Lucie Mlle	10.00
Tremblay Gilberte	5.00
Tremblay Joseph O.	15.00
Tremblay René	15.00
Tremblay Zénon	10.00
Trottier Léo	5.00
Trottier Raoul	15.00
Turgeon Emma Mlle	25.00
Turgeon Noel	15.00
Villeneuve Camille	5.00
Villeneuve Joseph	25.00
Villeneuve Maxime	5.00

PAROISSE ST-ANTOINE (1944)

M. Alex Morneau	2.00
M. Adrien H. Blackburn	6.00
M. Joseph M. Gagnon	5.00
Mme L. Forcade	10.00
M. Joe Picard	2.00

PAROISSE ST-ANTOINE (1948)

Arsenault Teddy	5.00
Baribeau M. Mme	5.00
Baril L.	5.00
Bastide E.	10.00
Blackburn Adrien	25.00
Blackburn Edgar, Clyde	1.00
Bruyère Henriette Mme	1.00
Carron Albert	5.00
Charest Albert	5.00
Côté Henri	5.00
Foran Rev. Father	5.00
Gagnon Joseph M.	25.00
Gagnon P.	5.00
Gauvreau A.	5.00
Guchlé Augustine	10.00
Lafontaine Jean-Paul	5.00
Lefebvre G.	5.00
Magnan Paul	2.00
Mairé J.-E.	25.00
Maisonneuve Jos.	20.00
Miron Félicien	2.00
Moreau Léo, Yellowknife	10.00
Moret P. A.	20.00
Morin Gaston	1.00
Pilon E.	5.00
Poirier Richard Dr.	100.00
Poissant C.	10.00
Royer Joseph Achille	10.00
Sabourin H.	5.00
Srs. de Charité d'Evron	10.00
Vaugeois Fred	5.00
Yverson Wallace	1.00

PAROISSE ST-ANDRE (1948)

Bédard Al.	5.00
Douville Honoré Mme	10.00
Fortier G.-P. Dr.	50.00
Lamarre J.-M.	50.00
Nault E.	.25
Ouellet F.	5.00
Paquette Wilfrid	10.00

PAROISSE ST-EDMOND (1944)

François Raboud	10.00
Mme Amélina Morin	3.00
Lucien Bédard	10.00
François Mainfroid	10.00
Sylvio Pelletier	5.00
Pte Médard Raiche	10.00
Lionel Faucher	5.00
Joseph Guenette	10.00
Adrien Guenette	1.000
Albert Dionne	2.00
J.E. Hutton	1.00
A. Pilon	5.00
B. Mussieux	2.00
M. Constantin	5.00
L. Girouard	2.00
J. Gagné	5.00

PAROISSE ST-EDMOND (1948)

Assié Rémi	10.00
Bisson Alberttine	10.00
Boutin H. Mme	10.00
Caron Elvin	5.00
Coatta Mme	5.00
Constantin M.	25.00
Côté J.-E.	10.00
Côté P.	5.00
Couturier A.-P.	10.00
Drolet Ovide	3.00
Dusseault M.	5.00
Ethier Jos	1.00
Faucher L.	15.00
Gagnier H. Mme	10.00
Gagné E.-J.-M.	5.00
Genest G.	5.00
Guénette A.	5.00
Guénette J.	5.00
Kemps A.	10.00
Lamoureux L.	5.00
Laundrie M.-J. Mme	10.00
Leclerc E.	15.00.
Leguerrier J.-A.	10.00..
Leguerrier L.-E.	20.00
Lepine T.	25.00
Lessard A.	10.00
Lessard Paul Mme	10.00
Lortie E. Mme	5.00
Mussieux A.-J.	25.00
Pelletier H.	10.00
Perras A.	10.00
Pilon A.-A.	5.00
Poulette Joseph Edward	15.00
Royer P.	5.00
Tailleur, A.	2.00
Toupin E.-J. Mme	.50

PAROISSE STE-FAMILLE Calgary (1944)

J. Auclair	30.00
A. Belisle	5.00
A. Boucher	10.00
V. Besnard	10.00
J. Baril	10.00
Mme L. Broyer	10.00
A. Caron	10.00
D. Caron	10.00
Mme M. Côté	25.00
U. Couture	15.00
Mlle A. Crotin	2.00
J. Despin	10.00
L. Despin	10.00
Mme Dinigan	5.00
A. Alain	5.00
J. Bernard	5.00
R. P. Bérubé	5.00
A. Croteau	10.00
A. Choinière	10.00
T. Dallaire	25.00
A. Despin	10.00
P. DeBoeck	10.00
Mme Diver	10.00
U. Dandurand	10.00
L. Gagné	5.00
J.-P. Vadeboncoeur	5.00
L. Villemure	2.00
Bertrand Michaud	2.00
F. Giroux	10.00
J.-E. Gilmour	10.00
U. Gourdine	10.00
J.-A. Julien	10.00
J.-A. Joncas	25.00
Mme D. Lachance	10.00
P. Laurendeau	50.00
J.-A. Lafortune	35.00
J. Masse	5.00
G. Minard	5.00
R. Portelance	10.00
A. Palin	25.00
J. Leblane	1.00
Mme M. Hoad	10.00
P. Larivière	10.00
R. Leclerc	5.00
Mme A. Loiselle	5.00
Mme C. McCool	2.00
J.-E. Nadeau	5.00
R. Père O'Dea	10.00
C. Paradis	50.00
E. Rousseau	20.00
P. Rostaing	15.00
P. Schmidt	10.00
Mme F. Simard	5.00
G. Schmidt	2.00
C. Veilleux	20.00
J. Vanhoutte	2.00
Mme G. Chase	10.00
L. Weiss	10.00
Lion Oils	100.00
Hôpital Ste-Croix	200.00
Un ami de la cause	19.00

PAROISSE STE-FAMILLE Calgary (1948)

Air Liquid Co.	25.00
Auclair Joseph	25.00
Despins Victor	25.00

PAROISSE ST-JOACHIM (1944)

Mme J. Boulanger	100.00
M. l'abbé E. Brière	25.00
Dr. G. Fortier	100.00
Dr. L.-P. Mousseau	200.00
M. P.-E. Poirier	100.00
L'Hon. Juge L. Dubuc	100.00
Dr. C. Lefebvre	100.00
M. Ernest Côté	100.00
M. M. Lavallée	10.00
M. et Mme P.-E. Poirier sr.	10.00
M. François Morin	10.00
M. J.-B. Hurtubise	5.00
Dr. J. Boulanger	200.00
Gérard St-Germain	25.00
M. H. Milton Martin	75.00
Leo Ayotte	25.00
Antoinette Patenaude	10.00
J.-P. Levasseur	40.00
J. Albert Turgeon	20.00
François Morin	15.00
Raymond Laplante	10.00
Jacques Jenvrin	50.00
J.-A. Boisvert	25.00
J.-E. Brault	25.00
Ph. Barbeau	10.00
Mlle L. Riopel	1.00
A. Rocque	100.00
RR. PP. Oblats	200.00
J.-W. Pigeon	10.00
A. Breton	10.00
H. Bouvier	5.00
A. Keroack	6.00
A. Morin	100.00
G. Pépin	20.00
T.-J. Laflèche	100.00
H.-M. Martin	25.00
Th. Beaudoin	10.00
J.-H. Levasseur	10.00
Mlle Jeanne Kéroack	2.00
G. Langlois	1.00
Mlle Thérèse Kéroack	2.00
A. Dubuc	.30
J.-A. Therrien	1.00
Mlle Bérangère Mercier	5.00
Mme Antoinette Patenaude	15.00
X. Poissant	20.00
J. Demers	5.00
F.-P. Nadon	25.00
J.-D. Noel	25.00
A. Forest	10.00
J.-N. Gosselin	10.00
L'Hon. Lucien Maynard	100.00
Dr A. Clermont	50.00
Ch. E. Gariepy	25.00
J.-H. Côté	10.00
Gabriel Paradis	10.00
La Survivance	50.00
Laurent Morin	50.00
André Morin	10.00
Albert St-Arnault	25.00
Adrienne Turcotte	5.00
R. Gaboury	2.00
Jean LaChambre	10.00
Laboratoire Nadeau	50.00
Avila Thivierge	20.00
A. Boileau	10.00
J.-H. Tremblay	10.00
Edouard Pomerleau	10.00
A. Nedelec	10.00
M. Tougas	25.00
Mme A. Tougas	25.00
G.-A. Thibault	15.00
David Filion	10.00
Charles Milot	10.00
Mlle Antonia Gagnon	10.00
Paroisse St-Joachim	200.00
Joseph Chatain	50.00
P.-E. Seguin	25.00
Eugène La Rose	25.00
J.-B. Leclerc	15.00
Marie Paradis	10.00
Mme Simone Despins	2.00
Mme M.-A. Perras	5.00
Mme J.-P. Villeneuve	1.00
M. A. Crevolin	10.00
J.-A. Gallant	10.00
J.-A. Therrien	9.00
Josephine Pepin	1.00
Ernest Jasmin	2.00
Aurore Desrosiers	10.00
Annette Nault	1.00
J.-B. Vincent	2.00
H.-A. Dupuis	10.00
Adrien Blais	10.00
Augustin Morin	5.00
J.-W. Pigeon	10.00
Joseph Sabourin	5.00
H. Bouvier	5.00
Mme C. Pelletier	10.00
Jean Côté	2.00
Lee Claire Wilson	5.00
Mme Paul Jenvrin	25.00
Rosalie Ouellette	1.00
Thérèse Barry	1.00
A. Albert	1.00
M. A. Langlois	1.00
J.-A. Gourdine	5.00
Juliette Nedelec	3.00
Mme J.-E. Therrien	10.00
M. Emile Pilon	1.00
M. Georges Baribeau	10.00
M. L. Normandeau	25.00
Dr. A. Blais	50.00
Emile Mairé	5.00

PAROISSE ST-JOACHIM (1948)

Albert B.-L.	5.00
Arcand Clovis	5.00
Arcand Richard	5.00
Aubert Jean	10.00
Auclair C.-A. Mme	1.00
Aucoin Nectair	25.00
Ayotte David	10.00
Ayotte Léo	100.00
Baert A. Mme	2.00
Baert Louise Mlle	10.00
Barbeau J .Mme	50.00
Barbeau Lorraine	5.00
Barbeau Simone	5.00
Barry, Mme A.	500.00
Beauchamp L. Mme	50.00
Beaudin Lina	2.00
Beaudry Desneiges Mlle	10.00
Beaudoin Théophile	15.00
Beaupré Antonia Mme	5.00
Bédard Lucien	10.00
Benoit Pierre	25.00
Beaulieu Henri	10.00
Benoit Pierrette	15.00
Bergevin Fernande Mlle	5.00
Bernard Françoise Mlle	5.00
Bernier J. Mme	10.00
Blais A. Sénateur	50.00
Blais Adrien	100.00
Blais Léon	25.00
Boileau Adéodat	25.00
Boileau G. René Dr.	5.00
Boulanger, Dr J.	500.00
Boulanger V.-P. Mme	500.00
Bourbonnais D.	50.00
Bourgeois Donat	1.00
Boutin M.-A.	5.00
Bouvier Henri	40.00
Brault Alberta Mlle	10.00
Brault J.-E.	10.00
Breton Alexandre	25.00
Brochu J. Mlle	20.00
Carrière Y.	.50
Cassabon Emile	5.00
Champagne A. Mme	10.00
Charrois Adrien	5.00
Chatain C. Mlle	10.00
Chatain J. Mme	25.00
Chatain Paul	15.00
Chatain R. Mlle	5.00
Chatelle J.-C.	25.00
Chevigny Joséphine	2.00
Chouinard Mme	1.00
Chouinard Lacey	10.00
Comeau Adèle Mme	1.00
Comité Cours Français	17.90
Condé Jean-Mars	1.00
Conroy F. Dr.	100.00
Conti M.	100.00
Corbeil Armand	2.00
Côté Antonio	50.00
Côté Ernest	50.00
Côté P.-H.	500.00
Coursol Jean	2.00
Dakin A.-H.	1.00
Dalphond John	10.00
Dame Ernest	25.00
Dame S. Mlle	5.00
A. Déchêne	1-00.00
Demers Laurette	5.00
Desrosiers Adélard J.	5.00
Desrosiers Eugène	10.00
Doiron Joseph	20.00
Drouin Lucien	15.00
Duane Rose Mme	4.50
Dubé Blanche Mme	5.00
Dupuis Arthur Henri	20.00
Dusseault S. Mme	10.00
Ennis R.-T. Mme	2.00
Faisey J.	.50
Flibotte Jacques	25.00
Fontaine J.-M.	25.00
Forest S.	5.00
Fournier Alfred	10.00
Frigon Pierre	5.00
Gagnon A. Mlle	15.00
Gagnon B. Mme	25.00
Galipeault A.	20.00
Gallagher V. Mme	5.00
Gallant J.-A.	25.00
Gariépy C.-E.	75.00
Gariépy Pierre	25.00
Gaumont Lucille Mlle	10.00
Giguère Albert	2.00
Gill Almanzor	25.00
Girard Wilfrid	5.00
Girouard J.-B.	5.00
Girouard Léo	5.00
Gobeille Angéline	25.00
Gosselin J.-N. Mme	5.00
Gougeon Joseph	2.00
Gourdine Ernest	10.00
Gourdine J.-A.	10.00
Gravel Victor	25.00
Grignon Louis	5.00
Guimond Edgar	10.00
Hébert Euclide	5.00
Hébert, Jacques M.	100.00
Hébert Joseph	25.00
Hervieux A. Mme	10.00
Hervieux Paul Dr.	25.00
Huot Alphonse Mme	10.00
Hurtubise Jean-Baptiste	10.00
Janet A. Mlle	5.00
Janet Jeanne Mme	5.00
Jenvrin Paul Mme	50.00
Julien J.-H.	20.00
Kéroack Aimé Michel	10.00
Kéroack Albert	20.00
Kéroack Jeanne	3.00
Kéroack Marie Mlle	12.00
Kéroack Thérèse	10.00
Kremer Alphonse	20.00
Lachambre Jacques	25.00
Lachambre Paul	25.00
Laflèche T.-J.	100.00
Lambert J.-A.	10.00
Lambert J.-E. Mme	5.00
Langlois Adéodat	5.00
Langlois Paul	5.00
Lapierre Joseph	5.00
Laplante Raymond	5.00
Lapointe Yvonne Mlle	10.00
Larie N. Mme	25.00
Larivière Adrien	5.00
Latour B .Mlle	5.00
Latour Claude	3.00
Latour Joseph	10.00
Lavallée Maurice	25.00
Leblanc J.-J.	50.00
LeClair Lucie Mme	5.00
Leclerc J.-B.	5.00
Leduc M.-R. Mlle	25.00
Lefebvre Charles Dr.	500.00
Lefebvre R.	5.00
Lefebvre Yvon Hervé	2.00
Legate Alice Mme	10.00
Legault M.	5.00
Legris W.	1.00
Lessard Paul	5.00
Levasseur J.-P.	300.00
Ligate Alcie Mme	5.00
Gauthier Omer	5.00
MacDonald E.-P. Mme	20.00
Martin H. Milton	1000.00
Martin Litta Mlle	50.00
McGuire N.-R.	1.00
Mercier Antoine	25.00
Mercier B. Mlle	10.00
Mercier Laurea	5.00
Mercier Paul	20.00
Milot Charles	10.00
Mireault Denise	1.00
Morel H.-F. Mme	1.00
Morin André	100.00
Morin Aug. et Gaston	750.00
Morin Firmin	5.00
Morin J. Mlle	25.00
Morin Laurent	50.00
Mousseau L.-P. Dr.	1000.00
Nadon Albert	50.00
Nadon Ferdinand	75.00
Nobert Oscar	5.00
O'Neill Ambroise Dr.	200.00
Ouellette Marie Mlle	5.00
Paquette Laura Mme	5.00
Paradis G.-E.	10.00
Parent Albert	5.00
Parent Paul	30.00
Parent Yvonne	15.00
Patenaude J.-R.	3.00
Pelletier Camillia Mme	25.00
Pelletier Roland	50.00
Pépin Gédéon	50.00
Perras Eugène	20.00
Peras M.-A. Mme	10.00
Perrier François	65.00
Perrier Raymond	10.00
Perron Léon	20.00
Philion Octave	20.00
Philion Roy	10.00
Philippe Bernadette	3.00
Pletschet Bernard	10.00
Poirier Jeannette	200.00
Poirier P.-E.	50.00
Poirier Paul-Emile	500.00
Poissant G. Mlle	2.00
Poulin Raymond	10.00
Préfontaine Henri	5.00
Préfontaine Jos.	500.00
Prevost Lorenzo	5.00
Raiche Lorenzo	50.00
Raiche Médard	10.00
Riopel Laurette	2.00
Robert Rosaire	10.00
Robitaille J.-E.	25.00
Rocque Albert	500.00
Rodberg Ruby	10.00
Roux Hélène	2.00
Roux Samel	10.00
Roy Jeanne	3.00
Roy Léger	5.00
Sabourin Gérard	5.00
Sabourin Rosaire	5.00
Séguin P.E.	25.00
St-Louis Mme	25.00
Sylvestre François	5.00
Sylvestre M. Mlle	50.00
Tailleur Géraldine	5.00
Tessier A.-M.	25.00
Tessier Joseph	25.00
Therrien J.-A.	16.00
Thibault G.-A.	25.00
Thibault Pauline	5.00
Thibault T. Mlle	7.00
Thibeault C. Mlle	5.00
Thivierge Avila	5.00
Thivierge M. Mme	25.00
Tougas A. Mme	75.00
Tougas Maurice	50.00
Tougas Yvonne Mlle	5.00
Turcotte J.-A.	25.00
Turgeon Albert	25.00
Van Brabant Anna	10.00
Varin Mme	10.00
Vettorel P.	1.00
Villeneuve J.-E.	5.00
Vincent J.-B.	25.00
Vincent Laure	10.00
Voyer G. Mlle	10.00
Anonyme	1386.75

EDMONTON DIVERS (1944)

Chevalier de Colomb (La Vde)	50.00
Juniorat St-Jean	100.00
Hôpital Miséricorde	250.00
Hôpital Général	200.00
Les Junioristes	50.00

(1948)

Anonyme	5.61
Chevaliers de Colomb	250.00
MacDonald J.-H. Son Exc.	500.00
Oblats Marie-Immaculée	1000.00
Riopel J.-H. Dr.	25.00
Srs. de l'Assomption (Prov.)	500.00
Oblats Fort Providence NWT	10.00
Srs. de l'Assomption 10765-98e rue	500.[illegible]
Srs. Grises	100.[illegible]

PAROISSE ST-FRANCOIS (1948)

Baril M.-A.	10.[illegible]
Blouin F.-O.	5.[illegible]
Cardinal J.	10.[illegible]
Coulombe A.	3.[illegible]
Couture Evangéliste	25.[illegible]
Dupuis A.	7.5[illegible]
Dupuis J.	1[illegible]
Forcade N.	10[illegible]
Fortin Félix Mme	[illegible]
Francis Alfred H.	2.[illegible]
Gagné Alice Mlle	2.[illegible]
Gagné Gertrude Mlle	2.[illegible]
Gaumont Albert	25.[illegible]
Handfield Joseph	20.[illegible]
Frédéric Inglo	5.[illegible]
Larose J.	5.[illegible]
Laurent Louis	5.[illegible]
Lavoie L.	5.[illegible]
Legay Henri	50.[illegible]
Legay René	5.[illegible]
Lobreau Marcel	10.[illegible]
Martel Jean Noel	10.[illegible]
Martel Ludger	5.[illegible]
Martel Omer	5.[illegible]
Massé Louis	10.[illegible]
Masse Raymond	2.[illegible]
Maynard Lucien	100.[illegible]
Michaud Arthur J.	5.[illegible]
Murawesky John	10.[illegible]
Nadeau J. Victor	5.[illegible]
Niziol Stella Mme	25.[illegible]
Paradis W.	10.[illegible]
Perron Olive Mme	10.[illegible]
Potvin N.-C.	15.[illegible]
Proulx P.-O.-H.	20.[illegible]
Provençal Etienne	25.[illegible]
Renaud Etienne	10.[illegible]
RR. PP. Franciscains	100.[illegible]
Surette Henri-Pierre	10.[illegible]
Tétreault Rosalie	2.[illegible]
Théroux Roger	10.[illegible]
Vézina Clément	5.[illegible]
Voghelle Paul	5.[illegible]
Anonyme	36.[illegible]

Organisations dangereu[illegible]ses surveillées

Washington. — La FBI s'est infi[illegible]trée dans les conseils du parti com[illegible]muniste et dans les organisations sub[illegible]versives au pays et à l'étranger par l[illegible] moyen de ses milliers d'agents.

Avant et durant la guerre, la FB[illegible] avait employé le même moyen pou[illegible] surveiller les agissements des sym[illegible]thisants nazistes et fascistes. Cett[illegible] campagne de pénétration est faite [illegible] le but d'identifier les ennemis du go[illegible]vernement, de surveiller leurs gest[illegible] et apprendre ce qu'ils font derrière l[illegible] couvert de leurs organisations.

Cette infiltration de la FBI a ét[illegible] mise en vedette récemment lors d[illegible] procès de onze chefs communistes [illegible] New-York. Des informateurs de l[illegible] FBI, hommes et des femmes, ont t[illegible]moigné à cette occasion des activit[illegible] rouges auxquelles ils ont particip[illegible] comme membre du parti.

Le bon malade

Le médecin. — Avez-vous le pe[illegible] verre de vin que je vous ai recomman[illegible]dé de prendre tous les matins?

Le malade — Oui, je suis même [illegible] avance d'un mois.

Education phonétique

SANS CAILLOUX! . . .

J'exige et je VEUX perfectionner mon langage parlé, pour le rapprocher de ma pensée!



Je veux et j'exi- . . . ge

Educateurs canadiens, combien de rtels, fort de quelque philosophie, rent à travers le monde à la conte du bonheur, et très souvent urent en affirmant qu'il n'existe . Nous, qui admettons les princi- de la philosophie chrétienne, nous ons qu'il existe ici-bas un bonheur atif, accessible à tous. Nous reconssons cependant que de nombreuses ficultés se dressent pour nous emcher d'y parvenir.

Si nous faisons une étude psychoique de tous les milieux de la soté, nous réalisons que beaucoup de rsonnes bénéficient d'une véritasatisfaction de la vie u'dne façon n restreinte et réussissent rarement ne façon complète dans leur vie iale par le fait qu'elles s'accorent une trop bonne opinion sur es-mêmes. Plus nombreuses encore, rencontrent les personnes vraient malheureuses, qui ne réalisent cun progrès marqué dans leur vie, n'effectuent point le rendement endu d'elles, par suite d'un comrtement tout à fait opposé à celui de catégorie précédente: elles se déécient sans cesse hors de toute mere et elles attribuent trop de posbilités à leur prochain.

Cette malencontreuse attitude déte la gêne, le manque de confiance soi et des troubles de la parole. est donc en vue d'améliorer le comrtement individuel, social, professonnel de tous ces êtres handicapés d'augmenter sensiblement le nome des heureux de la vie, que se pourit cette campagne d'éducation photique.

Dans un commun accord, répétons: e veux et j'exige, j'exige et je veux rfectionner mon langage parlé pour rapprocher de ma pensée et de plus, ltiver ma personnalité. Une recette erveilleuse pour faire tomber la ne, obtenir le dégagé et le naturel t de s'amuser avec les enfants. Come ces derniers aiment à être enragés, souvent même dirigés dans rs initiative, nous allons prendre rt à leur plaisir et organiser, si vous voulez bien, une petite scène famie, à l'occasion de la fête des mans.

nvitons tous les parents et amis nis, à se joindre à nous pour mettre honneur la phonétique, en chantant ouvert", sur l'air: "A la claire fonne. . " (p. 126 de "Sans Cailloux" p. 34 de "Echo de Sans Cailloux".)

èè è è è
èè è è è

Exigeons bien que la pointe de la langue s'appuie sur les dents inférieures et que l'espace entre les mâchoires soit déterminé par le pouce et l'index superposés. (Illustration, p. 118 de "Sans Cailloux" et p. 34 de "Echo de Sans Cailloux").

Les jeunes aimeront-ils à faire montre de leur savoir en musique par la culture phonétique, ils solfieront sur l'air: "A la claire fontaine" et souligneront bien le rythme en marquant la mesure à deux temps. (La partie musicale est noté dans "Echo de Sans Cailloux", p. 34

fa fa la la sol la sol
fa fa la la sol la . . . .

Et maintenant, passons aux mots rimés avec le son "è ouvert", p. 127 de "Sans Cailloux" et p. 35 de "Echo de Sans Cailloux". Une petite suggestion pour la mise en scène: Au premier couplet, 12 élèves, dispersés ici et là, chantent:

En mai, voici la fête
D'un être tendre et cher;
C'est celle de ma mère,
Tout le chante dans l'air.
Pour ta fête, petit' mère
Accepte mes bons souhaits.

Le refrain est répété avec le son "è ouvert". Voici que 6 élèves se détachent du groupe en chantant le deuxième couplet et forment une ligne oblique, partant du centre vers la gauche. Chaque enfant a des muguets en mains.

Voici couleur de neige,
Venus de la forêt,
Pour condui' le cortège,
Les blancs et frais muguets.
Pour ta fête. . .

Au troisième couplet, les 6 autres élèves en scène chantent et décrivent également une ligne oblique, partant du centre vers la droite. Chaque enfant porte un bouquet.

Au quatrième couplet, 6 élèves entrent et cueillent dans la plaine les premières fleurs du printemps. Elles forment une ligne horizontale et se joignent aux deux groupes placés en lignes obliques, en chantant:

En parcourant la plaine,
Je cueille dès l'réveil,
Pâquerett's, marjolaines
Qui brillent au soleil.
Pour ta fête. . .

Le son "è ouvert" se chante en refrain et pendant ce temps les groupes des couplets 2 et 3 forment un demi cercle. Au sixième couplet, 6 élèves entrent en scène et se dirigent, 3 élèves vers le groupe du 2e couplet et 3 vers celui du 3e couplet, et ajoutent d'autres fleurs, en chantant:

Je choisis des violettes
Qui viennent en secret,
S'blottir dans les chambrettes,
Pour compléter l'bouquet.
Pour ta fête. . .

Enfin, le choeur chante le sixième couplet et présente les fleurs et les hommages à petite mère, héroine de la fête.

Permettez ici une remarque: Les Canadiens français laissent entendre une diphtongue en prononçant les mots renfermant un "è ouvert". Ex.: fête; on entend fê. .é. . .te. Même une triphtongue se produit. Ex.: tête; on entend tê. . .é. ..i. . te. Cette lacune se produit parce que la langue ou la mâchoir inférieure bouge pendant l'émission. Pour obvier à ce défaut, immobilisons la mâchoire inférieure et attendons que l'ouverture buccale soit exacte avant de donner le son "è ouvert". De même, terminons le son avant de fermer la bouche. Voici pourquoi, il convient d'insister sur la nécessité d'utiliser la technique préconisée dans "Sans Cailloux", pp. 118 et 125.

Raffermissons le point d'articulation de la voyelle "è ouvert" par la répétition des syllabes et des mots: è bè, bète; è cè, cette; è dè, dette; é fè, fête. . . etc. Passons aux phrases types nos I et II, lettres, a, b, c, d, page 129 de "Sans Cailloux" et page 35 de "Echo de Sans Cailloux".

Si l'émission de "è ouvert" est pure, nous obtiendrons un point d'appui précis pour la prononciation de la nasale "in". Notre grand défaut est de prononcer la nasale "in" avec un "é fermé". Ex.: é. . . in au lieu de prononcer avec un "è ouvert". Ex.: è. . .in, bè. . . bain. . . C'est une erreur de croire que pour arriver à parler correctement, il ne soit pas nécessaire de commencer par donner aux voyelles leur valeur pleine, c'est-à-dire leur caractère de pureté et de précision.

Consultons "Sans Cailloux", p. 154 et reportons-nous à p. 157 pour chanter sur l'air: "Marie-Anne s'en va-t-au moulin":

è in è in è in è in. . . etc.

Les mots rimés avec la nasale "in" se présente dans le chant "Ecoutez l'concert du matin", p. 157. Des phrases types font suite, p. 159: **Dieu ne fait rien en vain. Cinq et quinze font vingt.** . . etc.

Prenons une bonne respiration et débitons la table de 8. (illustration pp. 110 et 24. **huit**, seize, vingt-quatre (3; 3 fois 8 donnent 24) trente-**deux**,, quarante, quarante-**huit** (6; 6 fois 8 donnent 48) cinquante-six, soixante-quatre, soixante-douze. . . **huit**. . . continuons jusqu'à épuisement du souffle.

Demandons aux élèves de poser un problème de division pour appliquer la table de 8. Voici un bambin de deuxième année qui demande: "J'ai 24 pommes que je donne à 8 enfants; combien chaque enfant reçoit-il de pommes?" Première distribution: 8 pommes; deuxième distribution: 8, ce qui donne 16 pommes; troisième distribution: 8 pommes; ceci complète la distribution. Chaque enfant reçoit donc 3 pommes. Si les élèves, avec les tables, se font un jeu de l'addition, ils répondront en vitesse aux problèmes sur les quatre opérations. Si nous n'avons pas déjà utilisé ce procédé de calcul, essayons-le et à notre grande surprise, nous entendrons chaque écolier. s'exclamer: "Je réussis".



Je ré . . . . .us. . . . . sis

Terminons par une gymnastique labiale avec ces deux mots "Je réussis" et essayons de les débiter vingt-cinq fois, sans renouveler notre respiration. Maintenons notre enthousiasme et le succès est assuré.

Berthe Gagnon, D.L.Phon., 108 est, boulevard St Joseph,

A L'HIRONDELLE

Toi qui peux monter solitaire
Au ciel, sans gravir les sommets,
Et dans les vallons de la terre
Descendre sans tomber jamais;

Toi qui, sans te pencher au fleuve
Où nous ne puisons qu'à genoux,
Peux aller boire avant qu'il pleuve
Au nuage trop haut pour nous;

Toi qui part au déclin des roses
Et revient au nid printanier,
Fidèle aux deux meilleures choses,
L'indépendance et le foyer;

Comme toi mon âme s'élève
Et tout à coup rase le sol,
Et suit avec l'aile du rêve
Les beaux méandres de ton vol.

S'il lui faut aussi des voyages,
Il lui faut son nid chaque jour;
Elle a tes deux besoins sauvages;
Libre vie, immuable amour.

Sully Prud'homme

Un peu de magie

Tous les prestidigitateurs font le tour de l'omelette dans le chapeau. L'omelette, cuite un peu dure, est placée d'avance dans un chapeau et retenue au fond par une coiffe solide cousue d'un côté et fixée de l'autre à l'aide d'un crochet. On montre le chapeau, on le remue, rien ne tombe. Puis on casse trois ou quatre oeufs dans le chapeau. Ces oeufs ont été vidés d'avance, mais, pour tromper le public, il y en a un qui est plein et qu'on laisse tomber à terre comme par mégarde.

On promène le fond du chapeau sur la flamme d'une bougie, assez haut pour ne pas le brûler. Pendant ce temps, avec le doigt on décroche la coiffe, et il n'y a plus qu'a renverser sur une assiette l'omelette cuite à point.

L'art de plaider

Berryer le célèbre avocat français, plaida jadis une affaire qui faisait grand bruit. Il s'agissait d'un homme qui avait fait disparaitre sa femme.

—Je sais, dit-il à la fin de sa plaidoirie, que cette femme vit encore! j'en ai la certitude. Je sais où elle est.

Et d'un geste large, désignant la salle:

Elle est ici! s'écria-t-il.

Les jurés, d'un seul bond, se retournèrent tous vers le public.

Et Berryer de conclure alors:

—Non. . . elle n'est pas dans cette foule, mais vous êtes si peu sûrs de sa disparition, qu'il a suffi d'un mot de moi pour que vous admettiez qu'elle vit. Le doute est en vous. Vous ne condamnerez pas mon client.

En effet, il fut acquitté!

Le roi de Rome

Le fils de Napoléon 1er, lorsqu'il n'avait que 3 ans et portait le titre de roi de Rome, était un charmant enfant, mais assez volontaire.

Certain jour, sa gouvernante, qui avait ordre de ne pas le gâter, avait résisté à un de ces caprices; le petit roi entra dans une violente colère.

La gouvernante essaya vainement de le calmer; alors elle ferma la fenêtre ainsi que les volets.

—Pourquoi fermez-vous? demanda l'enfant, arrêtant ses cris.

—C'est pour qu'on ne vous entende pas du dehors. Les Français ne voudraient jamais vous avoir pour empereur s'il savaient que vous êtes aussi méchant.

Cette terrible menace produisit aussitôt son effet.

—Est-ce que j'ai crié bien fort? dit l'enfant.

—Oh! oui.

—Croyez-vous qu'on a entendu?

—Je le crains.

—Eh bien, alors, je vais vous demander pardon, mais rouvrez la fenêtre pour qu'on entende aussi.

Un autre jour, il entra étourdiment dans le cabinet où se trouvait l'empereur avec plusieurs grands dignitaires, et alla se jeter dans les jambes de Napoléon.

—Vous n'avez pas salué ces messieurs, lui dit celui-ci d'un ton de reproche.

Le petit prince se retourna, et portant ses doigts à sa bouche, envoya un baiser aux grands personnages, qui le saluèrent à leur tour.

—J'espère qu'on ne dira pas que je néglige l'éducation de mon fils, fit alors l'empereur en souriant; seulement, il entend la politesse à sa façon.

LOS ANGELES

Un fait choquant s'est produit au Texas. Espérons que ce sera le dernier de ce genre.

Un certain Félix Longoria mourut. Il n'y a pas de mal à cela, c'est tout à fait naturel, il faut tous y passer. Le malheur vient parfois après la mort. L'entrepreneur de pompes funèbes du petit village où mourut notre homme, refusa de s'en occuper sous prétexte qu'il était mexicain. La population "blanche" approuva son attitude parce qu'elle partageait ses préjugés à l'égard des Mexicains. Le bruit s'en répandit un peu partout, la nation elle-même s'en émut quand elle apprit la nouvelle, car on annonca en même temps que Longoria avait servi dans l'armée américaine. La population du petit village, mise au courant de cette réaction, commença à avoir honte, elle inventa toute sorte d'excuse pour expliquer sa mauvaise action et voulut y rémédier, mais il était trop tard. Félix Longoria repose maintenant dans un grand cimetière national, sur les côtes vertes de la Virginie, avec de braves militaires et grands serviteurs de la patrie.

* * *

Maria Rasputin vit ici depuis six ans. Elle est la fille du fameux Rasputin, une espèce de moine russe qui devint le grand favori du dernier tsar Nicholas II qui fut assasiné par les bolcheviks en 1918. Il avait une grande influence sur la famille du tsar qui lui attribuait un certain don des miracles. Il semblait avoir guéri le tsarévitch d'une maladie incurable. Lui-même tomba sous les balles des révolutionnaires qui avaient tenté d'abord de l'empoisonner. Sa fille avait alors 15 ans. Elle réussit à fuir. Elle terminera bientôt un livre pour défendre la mémoire de son père.

* * *

M. Louis Ceresol du casino de Monte-Carlo, en face de la Méditerranée, est ici. Il visite aussi Reno et Las Vegas pour étudier nos roulettes et autres jeux de fortune. Nous sommes sûrs qu'il en apprendra.

* * *

L'un des candidats à la marie de Los Angeles aux dernières élections fut J.-B. Tenney, avocat, pianiste et auteur de la chanson populaire "Mexicali Rose." Le président Truman joue, lui aussi, du piano Je vais me mettre à pratiquer mon piano. Si cela allait me conduire à quelque haute fonction. .

* * *

La Californie du Sud a accordé, en 1948, des permis de construction pour une valeur d'un billion. C'est la première fois que ce chiffre est atteint. Je dis la Californie du Sud car il y a deux Californies: celle de San-Francisco et celle de Los Angeles. Deux villes entre lesquelles il existe une rivalité aussi tenace qu'entre Edmonton et Calgary. Los Angeles est au sud, comme Calgary. C'est dire ses mérites exceptionnels. Il y a des gens qui voudraient séparer la Californie et en faire deux Etats.

Tout le monde connait les fruits de la Californie. On croit généralement que cette culture est la principale. Mais non; c'est celle du coton qui l'emporte. Cela a été établi au onzième congrès des producteurs de coton qui s'est tenu à Los Angeles et auquel onze Etats étaient représentés. La Californie n'est cependant pas le principal Etat pour la production du coton elle n'occupe que la cinquième place dans ce domaine. C'est surtout dans le sud de la grande vallée centrale qu'on se livre à cette culture avec des résultats qui dépassent la moyenne par acre des autres Etats.

J.-R. Thibaudeau.

Pour rire



Grande discrétion

Le joyeux pince-sans-rire Alphonse Allais avait à son service une jeune Bretonne, d'une naïveté prodigieuse. Un jour, il lui dit de porter une lettre à la poste et c'est seulement après son départ qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'écrire l'adresse sur l'enveloppe. Il pensa qu'elle s'en apercevrait et rapporterait la missive. Mais la jeune domestique revint les mains vides.

—Et ma lettre? demanda Alphone Allais.

—Je l'ai mise à la poste.

—Vous n'aviez donc pas vue que l'enveloppe ne portait aucune adresse?

—Oh! si, s'exclama la petite bonne, mais j'ai cru que monsieur ne voulait pas que je sache à qui il écrivait.

* * *

Récit court et concis

Dans une petite école, à Madrid, le maître demande aux élèves de rédiger en quelques lignes le récit d'une scène vue ou vécue.

Voici la meilleure composition de la classe: Récit court et concis d'une course de taureaux.

—Un taureau, deux toréadors; un taureau, un toréador; un taureau.

* * *

Fort en géométrie

—Qu'est-ce qu'un triangle équilatéral?

—Un triangle à quatre côtés, Monsieur.

* * *

Trop sensible

—Je ne veux pas aller au théâtre avec mon mari; à chaque drame, il pleure dès le premier acte.

—Ce n'est rien, le mien est encore plus sensible; il pleure déjà en achetant les billets.

* * *

Le bossu spirituel

Un bossu entre dans un magasin où se trouvent deux vendeuses. L'une dit à sa compagne:

—Eh! un bossu, voilà une chose qui porte bonheur.

Le bossu, qui avait entendu, dit:

—Je ne suis pas bossu, mais j'ai fait comme les chats: en voyant deux vilaines bêtes, j'ai fait le gros dos.

* * *

C'est très simple

La maîtresse. — Quel est le principal usage de la peau de vache?

Lili (7 ans). — De recouvrir la vache, mademoiselle.

Les chefs politiques ont commencé leur campagne électorale à travers le pays

Ottawa. — La campagne électorale est engagée. Le premier ministre lui-même, après avoir réglé les problèmes d'administration les plus urgents, a quitté la capitale pour se rendre dans sa ville natale de Compton. De là il continuera dans les Maritimes et adressera la parole dans les principales villes du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard. Il est probable que M. Saint-Laurent partagera sa campagne en plusieurs tournées, car il ne peut s'absenter très longtemps de la capitale où l'appellent les responsabilités du gouvernement. Après les provinces maritimes, il devra visiter Terre-Neuve, Québec et l'Ontario. Ces tournées oratoires lui donneront l'occasion d'exposer les différents aspects de la politique libérale et d'entrer en contact avec une foule de gens dont il désire connaître les besoins. Elles exigeront beaucoup de temps et on ne sait pas encore si M. Saint-Laurent pourra retourner dans les provinces de l'Ouest qu'il a visitées durant ses vacances parlementaires de Pâques.

M. Drew qui a été choisi de nouveau comme candidat conservateur dans le comté de Carleton, aux portes d'Ottawa, se rend, lui aussi, dans les Maritimes où il a prononcé plusieurs discours dernièrement; il retournera même à Terre-Neuve où des élections auront lieu le 27 mai. Sa campagne dans Québec sera assez courte. On dit qu'il laissera à ses lieutenants le soin d'exposer aux auditoires québécois la politique conservatrice. Il ne connaît pas assez le français pour entreprendre en cette province une campagne fructueuse. M. Georges Héon député de Vaudreuil, est chargé de l'organisation général du parti dans la vieille province. Un autre député qui s'était fait élire comme indépendant aux dernières élections générales, M. Dorion, s'est rangé de nouveau sous le drapeau conservateur et il tentera d'organiser le parti dans la région de Québec. Quant à M. Sabourin, chef conservateur dans la province, il en est de moins en moins question. M. Drew fera un long voyage dans l'ouest dont les détails n'ont pas encore été annoncés.

Les provinces maritimes subiront une véritable épidémie de discours électoraux puisque le chef socialiste y sera à peu près en même temps que MM. Saint-Laurent et Drew. M. Coldwell parlera à Halifax le 16 mai. Au retour, il visitera Québec et l'Ontario, puis il se rendra en Colombie pour prêter main-forte aux candidats socialistes à l'élection provinciale du 15 juin. Il continuera ensuite sa tournée dans les Prairies. M. Solon Low passera la meilleure partie de son temps en Alberta et les provinces voisines. Son champ d'action sera plus limité que celui des trois autres chefs politiques.

La C.C.F. reprend son programme d'étatisation et demande que les grandes industries, comme celles des aciéries, des instruments aratoires et des engrais chimiques, les salaisons, les banques et le Pacifique Canadien deviennent la propriété de l'Etat.

Pour sa part, M. Drew essaiera de montrer que le parti libéral se laisse dominer par la bureaucratie et tend vers le socialisme en ne favorisant pas assez l'entreprise privée. Dans son discours à Carleton, M. Drew est même allé jusqu'à accuser les libéraux de s'inspirer des principes marxistes dans l'administration du pays. On doute que ces exagérations produisent un effet considérable sur la population. Le chef conservateur devra trouver quelque chose de plus solide pour gagner les élections. Dans une allusion à un mot de M. Saint-Laurent qui avait appelé les socialistes des "libéraux pressés," M. Drew a dit que les libéraux sont de socialistes "pas pressés."

Le parti libéral fera connaître ces jours-ci son programme électoral. On croit qu'il insistera surtout sur les bienfait de son administration et la nécessité de maintenir et d'encourager les mesures de sécurité sociale, telles que les allocations familiales, l'assurance-chômage, etc.

De toutes façon la bataille électorale est bel et bien engagée et on ne connaîtra le résultat des élections que le soir du 27 juin. Jusqu'ici, les pronostics favorisent le parti libéral; plusieurs croient même qu'il retournera au pouvoir avec une bonne majorité.

Le comité de la Survivance française étudie plusieurs questions importantes

Le bureau de la Survivance française a siégé à l'Université Laval, la semaine dernière. Les membres ont tenu deux séances sous la présidence de M. Ernest Desormeaux. Les autres membres présents étaient l'honorable Cyrille-F. Delâge, MM. les abbés Adrien Verrette et Paul-E. Gosselin, le R. F. Antoine Bernard, MM. Roméo Blanchet, Adrien Pouliot et Henri Boisvert. MM. L.-O. Beauchemin de Calgary, Eugène Jalbert, de Woonsocket, et Raymond Denis se sont excusés de ne pouvoir assister à cette assemblée.

En Ontario

M. Ernest Desormeaux a fait part à ses collègues de la Semaine française qui vient de se tenir à Ottawa. Il a particulièrement souligné l'établissement d'une association de la jeunesse franco-ontarienne.

Chez les Franco-Américains

M. l'abbé Adrien Verrette a exposé les grandes lignes de la convention qui se tiendra à Worcester, Massachusetts, les 29 et 30 mai. Cette convention sera la première depuis quarante-huit ans à grouper nos compatriotes franco-américains. Le samedi, 28 mai, séance d'étude à l'Auditorium de Worcester, suivie d'un banquet. Le lendemain, il y aura messe solennelle à l'église de Notre-Dame des Canadiens, dévoilement d'une plaque commémorative, dîner à l'hôtel Sheraton et festival de la Bonne Chanson dans l'après-midi.

Les détails du pèlerinage patriotique de la Survivance sont maintenant fixés. Les directeurs du comité ont appris avec plaisir que tous les arrangements venaient d'être conclus à ce sujet. Les voyageurs quitteront Montréal le sept juillet au matin en wagon spécial. Ils arriveront à Manchester le soir. Ils seront les hôtes de l'Association Canado-Américaine. Du huit au onze juillet, ils visiteront par autobus les centres franco-américains suivants: Nashua, Lowell, Fall-River, New-Bedford, Leominster, Southbridge, Providence, Woonsocket, Central-Falls et Boston. Dans ces divers centres, des réceptions seront organisées par l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et les diverses fédérations franco-américaines.

En Nouvelle-Ecosse

De Boston, les pèlerins se rendront par bateau à Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse. Ils visiteront nos compatriotes acadiens de Pubnico et de la Baie Ste-Marie. Des autobus les conduiront aux endroits historiques suivants: Grand Pré, Annapolis, et Lower Granville (à l'Habitation de Champlain. Ils reviendront ensuite à Digby où ils prendront le bateau pour Saint-Jean. De là, retour à Montréal par le train le quinze juillet avant-midi.

Dans l'Ouest canadien

Le Comité a délégué M. l'abbé Fernand Biron, professeur de chant au Grand Séminaire de Québec, à trois galas de la Bonne Chanson dans l'Ouest canadien. M. l'abbé Biron sera à Gravelbourg les 14 et 15 mai. Il se rendra ensuite à Edmonton pour un autre festival de chant et de folklore, puis dans la région de la Rivière-la-Paix. Au retour, il professera aux cours d'été organisés pour les instituteurs français de l'Alberta.

Le Comité a aussi attribué trois bourses d'étude aux cours d'été de Laval. Les titulaires de ces bourses sont la Rvde Mère Saint-Félix de Valois, du couvent de Jésus-Marie, à Gravelbourg, en Saskatchewan, Mlle Félice Roy, de Bâton-Rouge, en Louisiane, enfin, M. Paul Chassé, de Somersworth, New-Hampshire. Le Comité a institué ces bourses afin de permettre à quelques compatriotes des groupes minoritaires de poursuivre des études supérieures à Laval.

Mort d'un chef

Les membres ont appris avec peine la mort de M. André Lafargue, de la Nouvelle-Orléans. Président de l'Athénée louisianais et plusieurs autres sociétés culturelles, il était l'un des chefs de la survivance française en Louisiane. Il entretenait des relations suivies avec le comité de la Survivance depuis sa fondation. Les directeurs du Comité déposent sur sa tombe leurs hommages et leurs regrets.

De nouveaux juges

Prague, — Dans le courant de 1949, annonce la radio de Prague, 10,000 nouveaux "juges populaires" seront installés. Cette mesure a été prise parce que les autorités judiciaires actuelles ne suffisaient pas à leur tâche, et, annonce-t-on, acquittaient les deux tiers des prévenus se présentant devant les tribunaux

De nombreux . . .

(Suite de la page 1)

un représentant pour parler en son nom. Lorsqu'il s'agira de voter, les représentants des centres (qui n'ont pu verser $2,000.) pourront se choisir sur place un délégué pour voter en leur nom.

Les Directeurs

La question financière ayant été réglée, on aborda le problème des directeurs.

La composition actuelle du Bureau des Directeurs fut acceptée lors de la réunion tenue à Edmonton le 19 janvier dernier. Onze directeurs, représentant les divers groupes français de la province, furent choisis selon les données de la charte de Radio-Edmonton. Ces directeurs entrèrent en fonction le 4 février et depuis ce jour la direction du poste est entre leurs mains.

Le comité de radio de l'A.C.F.A. continue à exister; son travail consiste seulement à s'occuper de la souscription. A une réunion régulière de l'A.C.F.A., il fut décidé de transporter les montants désirés au compte de Radio-Edmonton, chaque fois que les directeurs en feraient la demande. Le présent arrangement permet de percevoir un intérêt plus élevé pour les sommes recueillies, car le comité obtient un taux plus élevé.

Me Poirier, avocat de Radio-Edmonton, expliqua les détails de la charte et les obligations que nous avons vis-à-vis des autorités fédérales. Pour transférer une part d'un directeur à un autre il faut une permission spéciale. Comme les directeurs ne sont en fonction que depuis le 4 mai, il fut décidé à l'unanimité de n'effectuer pour le moment aucun changement dans la direction. De plus, notre avocat recommande de prévoir quelques mois à l'avance les changements à introduire.

Organisation interne

Répondant à une question de la part des délégués, le gérant, M. Leclair, déclare qu'il sera en mesure de donner des détails sur l'organisation du personnel vers la mi-juillet ou le début d'août. On pourra alors discuter la question des programmes, le nombre d'heures qu'on radiodiffusera, et tous les autres problèmes de régie interne. M. Chevrette, secondé par M. Beauchemin, propose que les délégués des paroisses se réunissent de nouveau vers les premiers jours d'août afin d'étudier ces questions.

En somme la journée du 4 mai fut des plus remplies et tous se séparèrent avec la ferme détermination de donner appui le plus entier à la cause de la radio française.

Rapport du secrétaire de Radio-Edmonton

(Suite de la page 1)

point étant donné que vous aurez tout à l'heure le rapport financier. Je dirai seulement que la souscription de 1948 ne nous a rapporté à date que $66,000.00 et que ce montant est nettement insuffisant.

Tout en travaillant à la campagne de la radio, les directeurs de l'A.C.F.A. et tout particulièrement M. le Dr Beauchemin s'occupèrent de l'organisation proprement dite du poste. Est-il besoin de redire ici tout ce que nous devons à notre dévoué Docteur Beauchemin qui s'est sacrifié corps et âme envers la radio depuis les tout premiers débuts de l'oeuvre. Je veux rendre hommage à son courage, à sa ténacité, à son patriotisme et à ses nombreux sacrifices de toutes sortes.

En plus de trouver les fonds requis, il nous fallait nous assurer des terrains nécessaires. Le plan technique exigeait au moins 51 acres: et de plus ce terrain devait être situé au sud de la ville, à pas moins de trois milles et à pas plus de sept. Il fallait en plus tenir compte de la qualité du sol. A cause de tous ces détails, il fut jugé préférable de recourir à notre ingénieur afin d'éviter toute erreur. Notre ingénieur se rendit donc ici à la fin de juin. Sous sa direction et avec la collaboration dévouée de M. Pierre Bérubé, de Beaumont, nous nous sommes portés acquéreurs du terrain que nous possédons actuellement au nord de Beaumont. Nous profitâmes du passage de notre ingénieur pour discuter avec lui la question de l'équipement technique.

Des soumissions furent demandées au début de juillet. Il fallut attendre cinq ou six semaines avant d'obtenir les réponses désirées. Entre temps, on confiait à un arpenteur le soin de faire un relevé très détaillé du terrain, tel que l'exige la technique d'un poste, afin que notre ingénieur put terminer la préparation de ses plans.

En septembre, M. le Dr Beauchemin se rendit dans l'Est dans l'intérêt du poste. Il en profita pour faire des démarches afin de trouver un gérant. On comprend que ce n'est pas toujours facile de convaincre quelqu'un à quitter sa petite patrie pour aller s'établir dans un milieu nouveau à quelque 2,000 milles. Il fallait aussi trouver une personne ayant les qualifications voulues. Après avoir pris de nombreux renseignements en divers endroits, nous avons pu à l'automne retenir les services de notre gérant actuel que vous connaissez, au moins de nom, M. Romain Leclair, originaire de l'Ontario. M. Leclair est entré à notre service le 1er janvier.

Entre temps, les démarches continuèrent auprès des compagnies d'équipement technique. Les contrats furent étudiés et soumis à notre ingénieur, pour être finalement accordés aux compagnies RCA Victor et Ajax. Vous aurez des détails de ce contrat dans le rapport financier.

On comprend facilement que tout le travail mentionné plus haut a nécessité de nombreuses réunions et démarches de la part des organisateurs, pour régler au fur et à mesure les problèmes qui surgissaient. Je pourrais répéter ici ce que le président de Radio-St-Boniface disait en février 1946, alors que nos compatriotes étaient, là où nous en sommes à construire leur poste:

"Laissez-moi vous dire, déclarait-il, que l'organisation et la construction d'un poste de radio comme le nôtre n'est pas chose facile, surtout dans les temps actuels. C'est une grande entreprise qui est très compliquée. Il ne s'agit pas simplement de construire une maison ou d'établir un commerce ordinaire. Il y a une foule de détails techniques qui entrent en jeu dans la construction d'un poste de radio, dans l'organisation du personnel et dans l'exécution et le choix des programmes. Nous avons rencontré toutes sortes de difficultés. . ."

Le Manitoba a pris environ deux ans à construire son poste. On comprendra facilement que notre position ici à Edmonton, puisque nous devons construire non pas un poste de 1,000 watts mais de 5,000 watts: que les prix ont considérablement augmenté depuis ce jour; que notre population est moins bien groupée et un peu moins forte; enfin qu'il nous en coûtera non pas $80,000. comme à Saint-Boniface mais au-delà de $125,000.

Et pourtant nous espérons être en opération d'ici quatre ou cinq mois, à condition toutefois de recevoir dès maintenant les fonds nécessaires. C'est dire que le Comité de radio de l'A.C.F.A. n'a pas perdu son temps; il n'a pas ménagé ses efforts. Et en dépit de lacunes inévitables, on doit reconnaître que les organisateurs ont bien rempli le mandat explicite qui leur avait été confié pas nos compatriotes lors des congrès généraux de 1939 et de 1943, à savoir: de trouver une solution satisfaisante au problème du français à la radio.

Depuis le début de cette année, l'organisation de notre poste est entré dans une période des plus actives.

Le 19 janvier réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.A. Une bonne partie de la discussion porte sur notre poste de radio. Une trentaine de personnes sont présentes, au nombre desquelles NN. SS. Baudoux et H. Routhier, o.m.i.

C'est à cette réunion que furent choisis à l'unanimité les directeurs qui composent actuellement le bureau de Radio-Edmonton. On a eu soin en formant le bureau d'y inclure des représentants de toutes nos régions de l'Alberta. Il a fallu toutefois avoir sur place un certain nombre de directeurs afin de pouvoir obtenir quorum aux réunions, tel qu'il est requis par la Charte. Le statut légal dont Radio-Edmonton est désormais revêtu est un point important qu'il ne faut jamais perdre de vue, sous peine de nous exposer à des difficultés auprès des autorités.

(à suivre)

Observatoire

(Suite de la page 1)

quitter de leur seule initiative et par leurs propres moyens.

De plus, ils attachent une si grande importance à la production des biens matériels qu'ils nous laissent croire que l'homme est avant tout un animal destiné à produire et à consommer sous le contrôle de l'Etat.

Nos socialistes semblent incapables de prendre la véritable mesure de l'homme.

* * *

What's in a name

On a publié de longues déclarations, on a écrit de longs articles pour expliquer les derniers changements survenus dans ce qui s'appelait hier encore le Commonwealth britannique.

L'Irlande est devenue une république; elle ne fait plus partie des Dominions de Sa Majesté ni du Royaume-Uni. Elle est donc, par rapport à celui-ci, un pays étranger. Pourtant, ses citoyens ne seront pas traités en étrangers par la Grande-Bretagne; ni dans les lois passées, ni dans les lois futures, les expressions "étrangère" et "étrangers" ne seront appliqués à l'Irlande et à ses habitants qui continueront de jouir des droits de la citoyenneté britannique.

L'Inde deviendra bientôt, elle aussi, une république avec un président qui sera, cela va de soi, du pays. Pourtant, elle restera au sein du Commonwealth, qu'on évitera désormais d'appeler britannique mais dont la couronne britannique restera comme le symbole d'union pour tous les peuples qui en font partie. La république sera placée, en quelque sorte, sous le signe de la royauté.

Tout cela vous déroute, contredit vos idées? Vous ne parvenez pas à mettre d'accord tant de choses disparates? Renoncez aux beaux raisonnements clairs et bien ordonnés, chassez la logique, dépouillez les mots de leur sens et vous entrerez du coup dans l'intelligence du mystère.

Vous comprendrez que les intérêts matériels ont un langage plus fort q[ue] la mort.

L'Angleterre a besoin des Irlandais qui servent dans son armée et sa marine, qui travaillent dans ses [...]. Bien qu'ils appartiennent à un pays étranger, ils ne seront pas des étrangers.

L'Angleterre a besoin de Dominions pour son industrie et son commerce. Ils veulent devenir des républiques. Qu'à cela ne tienne. La couronne se fera républicaine.

C'est là, ce nous semble, la clé du mystère dont l'explication a déjà fai[t] verser tant de sueurs.

S. P.

LOS ANGELES

Le choeur de chant de l'église St-Joseph, confiée aux Franciscains, est sous la direction de Roger Wagner, un Français. Dans un concert, il nous donna le "Requiem" de Fauré. Le choeur se fit entendre dans le film "Jeanne d'Arc" et le reviendra dans un autre film, "Come to the Stable".

J'aperçois dans notre "Daily News" une photographie de M. Henri Chevigny. La page littéraire parle de son dernier livre, "Woman of the Rock". Lui-même apparaît accompagné de son chien qui lui sert de guide, car M. Chevigny a perdu la vue. M. Chevigny peut aussi écrire en français et il est fier d'être canadien-français; il ajoute même ce titre à sa signature. Mme Eleonor Roosevelt mentionne, dans l'un de ses articles, la visite qu'elle reçut d'Hector Chevigny dont le grand-père était le frère de David et de Louis, deux pionniers de Saint-Albert, près d'Edmonton. Henri est d[e] la famille.

Le Docteur Auguste Tessier, de Ste-Agathe, Québec, est parti avec sa femme et leur petite fille. Pendant les cin[q] mois qu'il a passés ici en repos, il semble avoir oublié la plage et les bains de mer pour s'intéresser à nos activités. Nous lui avons donné un souper d'honneur et présenté une bague en souvenir des Canadiens de Los Angeles.

Heureusement, un autre Docteur nous reste, M. D. Richard. En peu de temps, il est devenu notre Canadien No 1. Il prend part à nos activités et nous laissons libre jeu à ses initiatives. A un souper dansant, dimanche soir, il nous amena deux Canadiennes, Mlles Marcotte et Blais, attachées, je ne sais trop à quel titre, au consulat français.

Nous sommes contents de revoir avec nous M. et Mme Ant. Guy, revenus d'un séjour de cinq mois à Palm Springs.

Une jolie collerette en laine, oeuvre de Mme O. Jean, fut tirée au souper et gagnée par Mme Georges Sarrasin.

Notre petit journal, "La Feuille d'Erable", a publié l'autre jour une recette de chou à la crème. Mais on n'y trouvait pas de chou. Cela fit le sujet d'agréables débats entre nos dames. Elles découvrirent qu'il s'agissait d'une pâtisserie. Que le monde est compliqué et qu'il faut d'imagination pour le comprendre!

R. Thibaudeau